

Traduction de premier jet, pour utilisation personnelle seulement

**Séminaire Pleine Lune du Scorpion
Novembre 2005, Fürigen, Switzerland,
Dr. K. Parvathi Kumar (lors de son 60 anniversaire)**

Salutations cordiales et fraternelles ainsi que mes meilleurs vœux aux sœurs et aux frères rassemblés ici. Nous vous sommes vraiment reconnaissants pour l'amour, l'affection et l'amitié que vous nous avez témoignés, à moi et ma femme. Parfois, on devient un peu sentimental quand l'amour, l'affection et l'amitié sont exprimés. C'est sur le cours du chemin que nous suivons vers la vérité. De tels événements surviennent pour que nous essayions d'échanger par le moyen d'expression, de notre amitié, de notre amour et de notre affection.

Il est vrai qu'en tant que groupe, nous rendons de plus en plus possible la manifestation du Maître malgré nos difficultés personnelles. Il n'y a pas de doutes que ce sont des difficultés personnelles et des problèmes de la personnalité qui émergent du Karma de chaque individu. Mais le Maître est actif. C'est la meilleure part de tout le jeu. Sans sa participation active, nous n'aurions pas pu nous rencontrer si souvent ni échanger tant de sagesse ni expérimenter la joie qui y a trait, nous n'aurions pas pu nous déplacer autant que nous le faisons aujourd'hui.

Le mouvement est à la fois intérieur et extérieur. A l'intérieur, le Maître remue les personnalités et Il sait pourquoi Il le fait. Nous n'avons même pas à essayer de le savoir. Nous disons : " « Dieu le sait ». Ainsi Dieu, le Maître, savent mieux que nous pourquoi certaines choses nous arrivent. Qu'elles arrivent ! Quant à nous, nous essayons d'être avec le Maître. Chacun d'entre nous -moi y compris- est terriblement remué de l'intérieur par tant de choses relatives à notre personnalité. C'est le mouvement du Maître en nous et c'est ainsi que le Karma est neutralisé.

Quand nous sommes intérieurement agités de la sorte, nous oublions que c'est l'action du Maître sur notre Karma. Nous nous isolons dans l'individualisme, ressentant que nous portons un très lourd fardeau de difficultés. Mais néanmoins, en nous rencontrant et en confrontant nos histoires, nous sentons que nous ne sommes pas seuls à porter le fardeau. Vous pouvez questionner n'importe lequel des membres du groupe, il a quelques difficultés plus ou moins grandes, qu'elles soient d'ordre physique, émotionnel, mental ou intellectuel, mais malgré cela nous pouvons sortir de chez nous. Nous avons fait beaucoup de voyages internationaux et intercontinentaux. Un tel mouvement transfrontalier a sa signification. Pendant toutes ces années, une grande transaction de lumière a eu lieu. Le Maître est en train de remporter la partie. Et s'Il gagne, nous gagnons tous. C'est pourquoi nous continuons dans cette direction.

Le Maître ne peut fonctionner qu'à travers quelques enveloppes. Même Dieu a besoin d'un Fils de Dieu pour fonctionner et il y a aussi des Fils de Dieu qui ont besoin d'enveloppes pour eux aussi fonctionner. On les appelle des « disciples » et les disciples ont aussi besoin d'enveloppes que nous appelons les groupes.

De Dieu aux Fils de Dieu, des Fils de Dieu à leurs disciples, et des disciples aux groupes, se tient une quadruple manifestation de lumière. Malgré d'éventuelles disputes, nous demeurons un groupe. N'est-ce point beau ? A chaque fois que nous nous sommes rencontrés, il y eut des querelles, des disputes, des conflits mais à nouveau nous nous rencontrons. C'est la beauté du Maître. Selon moi, c'est la quadruple manifestation du Maître - de l'Esprit à l'âme à la personnalité et enfin jusqu'au plan physique. C'est pourquoi je dis : « le Maître est couronné de succès. Il remporte la partie ». Et nous gagnons tous car si le Capitaine gagne, toute l'équipe

gagne.

Le corps du Maître

Il y a le corps total du Maître Unique que nous appelons *Iswara*, la conscience du Maître. Elle se manifeste à travers les Maîtres de Sagesse et les groupes via les disciples. C'est ce qui fut envisagé il y a plusieurs centaines d'années et cela se manifeste. Le corps global de ces groupes est le corps du Maître. J'ai pu m'en rendre compte pendant les 25 ans de mon travail dans toutes les directions, alors que je suis un témoin du travail depuis 33 ans. Alors, continuons à travailler, invoquant de plus en plus le Maître en nous et devenons son véhicule.

L'enveloppe d'un Maître est respectée. Elle est d'une autre dimension, de la même manière qu'un temple ou une église sont plus respectés qu'une maison. La différence entre les deux est que dans le temple il y a une image de Dieu et que dans une église il y a l'image du Fils de Dieu. C'est pourquoi nous les regardons différemment. L'église est construite de briques et de mortier comme n'importe quelle autre maison mais il n'en demeure pas moins qu'une église est une église et un temple un temple.

Parmi les corps humains, il y en a qui sont si préparés que l'image de Dieu travaille à travers ces corps. Et la différence entre une maison et une église est similaire à celle qui existe entre le corps d'une personne ordinaire et celui d'un disciple. Ce dernier abritant l'image de Dieu. C'est cette image qui fonctionne avec ses trois qualités -l'Amour, la Lumière et la Volonté divine - au travers de cette enveloppe que l'on appelle le corps du disciple. Un disciple devient ainsi un transmetteur des énergies du Maître. Il a transformé son corps du stade de maison ordinaire à celui de temple.

Nous sommes tous dans cette immédiate nécessité de transformer nos corps en temples. Un corps peut n'être que de chair et de sang, cela est commun à tous. Un corps peut n'être qu'un corps cherchant de la chair et du sang, soit pour la nourriture soit pour le plaisir. Un corps peut être un transmetteur d'actes de bonne volonté ou transmettre de la lumière car il peut en être le propagateur. Cela ne dépend ni de la forme ni de la taille ni de la santé du corps. Tout le monde peut devenir un temple, peu importe l'état initial dans lequel il se trouve. Comment cela peut-il se faire ? Il faut y installer l'image de Dieu. C'est tout. Ne vous inquiétez pas des corps ni même des personnalités. Ce que vous pensez, vous le devenez. Pensez que votre corps est un temple. Cela devient une réalité quand l'image de Dieu est installée dans l'*Anthakarana Sarira*.

Etablir l'image de Dieu requiert le mental, le recours au corps est inutile. La visualisation régulière de Dieu aux quatre bras dans l'*Anthakarana Sarira* est un acte d'invocation. L'image de Dieu doit être visualisée à l'identique de l'image de la forme humaine. Toutes les écritures du monde nous disent que Dieu a fait l'homme à son image et à sa ressemblance. La prophétie de la création est réalisée quand, dans la création, la forme humaine est conçue et préparée, car elle est l'image parfaite de Dieu. La forme humaine est le microcosme tandis que Dieu est conçu comme le macrocosme. Il nous prépare en fonction de sa propre image et semblance. Il faut donc installer l'image de Dieu selon votre propre image et semblance !

C'est le secret de l'*Upanishad* dont je vous ai causé à Gunten en novembre 1994. 11 ans plus tard je vous rappelle que dans votre propre image et apparence, Dieu existe en vous. La différence est que l'image est pleine de lumière, de radiance et de vibrations magnétiques qui veulent se matérialiser à travers vous. Le Dieu quadruple et ses quatre bras peut se manifester à travers chacun d'entre nous via la contemplation. Plus il descend en nous, plus on peut parler du retour du Christ, de sa réapparition ou de la descente d'un Avatar. Plus cela se produit et plus les

déficiences sont résorbées et ceux qui sont déficients deviennent efficaces.

Comment une personne dont les deux mains sont liées peut-elle se libérer ? Elle doit chercher quelqu'un pour enlever le lien. La contemplation de l'image de Dieu en soi va permettre aux trois qualités de l'âme de se manifester de plus en plus. On devient fort de l'intérieur et à cette condition, la libération démarre depuis cet intérieur. Plus l'image de Dieu est établie dans votre être intérieur, dans l'*Anthakarana Sarira* -qui est *Atma*, *Buddhi* et *Manas*- plus, au moment où vous fermez les yeux, vous devriez être capable de voir une lumière resplendissante dans la forme humaine, avec laquelle vous pouvez parler, à laquelle vous pouvez expliquer vos problèmes, de laquelle vous pouvez rechercher la guidance et le conseil.

Dieu en l'Homme

Il y a en chacun de nous un centre avec Dieu. On le nomme Dieu en l'homme et c'est pourquoi l'homme est complet. La seule chose est que nous devons avoir une interview quotidienne avec Lui, un rendez-vous quotidien et nous devrions chercher cette consultation journalière avec Lui. Nous recherchons généralement la guidance à l'extérieure mais le Maître nous a promis à tous la guidance depuis l'intérieur. Ce qui est réclamé est une contemplation et une invocation quotidienne. Visualisez la forme que vous invoquez aussi joliment et resplendissante de lumière que possible et gardez le lien mental avec. Alors doucement le plan Bouddhique s'épanouit en vous. Des ponts sont construits de ce plan au plan mental. L'intuition devient alors journalière. Elle n'est pas accidentelle ; de même qu'elle n'a pas à être comme des flashes. Elle est un événement quotidien. Vous vous reliez et vous recevez. C'est la promesse de chaque Maître : « Je vous parle depuis l'intérieur. Je vous guide depuis l'intérieur. Je vous enseigne depuis l'intérieur. Je transformerai votre personnalité depuis l'intérieur. La présence de la lumière, de l'amour et de la volonté de l'âme conduira à la transformation nécessaire ».

Ce qui est important c'est la contemplation quotidienne pour l'invoquer en vous. C'est pourquoi l'*Upanishad* dit : « Vous pouvez visualiser votre propre image ou celle de votre Maître. Le choix vous appartient ». Vu que le Maître est réalisé, le processus est facilité. C'est pourquoi l'image du Maître doit être invoquée en vous ou celle de Dieu lui-même en tant Dieu à quatre bras ou la croix à quatre branches transmettant la lumière.

Les yeux fermés, on peut sentir cette forme quadruple quand elle est installée. Alors Dieu en l'homme est actif en vous. Vous êtes alors un disciple et votre corps est un temple. De tels temples sont adorés. Les temples des disciples sont vus comme des temples mobiles. En eux la triple qualité de l'âme -amour, lumière et volonté- fonctionne. Chaque corps humain qui a contribué substantiellement au genre humain est respecté, même au moment du départ de l'âme. Même depuis un angle mondain, la crémation ou l'enterrement d'une personne importante se fait avec des honneurs. Mais qu'est ce qui est honoré ? C'est le corps qui est honoré avec des fleurs, mais aussi avec un couffin luxueux. Mais là encore qu'est ce qui est honoré ? Le corps au travers duquel certaines bonnes actions ont eu lieu.

Ainsi, un corps par lequel des actes divins ont été réalisés est honoré de tout temps, car il établit ses lignes de lumière ou ses formes éthériques dans l'environnement. C'est comme cela que les Maîtres de Sagesse, dans leur forme présente, sont honorés et que ces formes vibrent et génèrent des énergies qui vont permettre de soulager la souffrance des autres. C'est ici que nous devons saisir la différence entre celui dont l'âme fonctionne activement et celui dont l'âme est endormie.

La *Bhagavad Gita* parle de quatre états de l'âme dans le corps humain :

Il y a beaucoup de formes humaines où l'âme est endormie.

Il y a le deuxième état où l'âme est comme un jeune garçon bouillonnant de cinq ans

Il y a le troisième état où l'âme est comme un adulte contemplant activement de travailler à travers la personnalité et il y a enfin celui qui est mature.

Ce sont les quatre catégories d'êtres humains dans lesquelles l'âme fonctionne. Dans certaines l'âme est le Maître. Dans d'autres, l'âme est comme un jeune, dans d'autres comme un enfant et dans d'autres elle dort. Le corps est honoré en fonction de l'activation de l'âme.

Selon la civilisation Aryenne et sa compréhension, le corps, dans lequel l'âme était très active, continu de vibrer même après son départ. C'est pourquoi on préserve de tels corps. C'est pour cela qu'apparurent les tombes. En Inde, il y a des *Samadhis* de ceux qui ont réalisé de très nobles actes au nom de Dieu, qui sont devenus des véhicules du Plan divin. On les appelle des *Siddhas*. Ce sont eux que l'on appelle Maîtres aujourd'hui. Même quand le Maître quitte son corps, son enveloppe continue de rayonner de l'énergie.

J'ai écrit un article dans la lettre du *Vaishkash* où le Maître *Morya* dit combien sont importantes les choses personnelles d'un Maître de Sagesse. Elles sont conservées. Par exemple, les objets personnels des grands tels que Jésus, Moïse ou Pythagoras sont tous préservés dans les temples des grottes de l'Himalaya. Pourquoi? Parce que leur vibration inspire. Telle est la beauté des choses utilisées par les grands êtres. Cette idée de conserver tout ce qui est lié à une âme ayant démontrée la bonne volonté est devenue une tradition. Les autres formes humaines sont quant à elles soumises à la crémation. En Inde vous trouvez des *Samadhis* qui sont comme des tombeaux mais sacrés. Les gens s'y rendent pour l'acte d'adoration et obtenir l'inspiration nécessaire.

Si je dis tout cela c'est que chacun d'entre nous a le pouvoir de transformer le corps de chair et de sang en temple mobile et même quand nous quittons ce corps, le fait que l'âme fut active permet au corps de transmettre une vibration similaire. C'est pourquoi, bien que les corps semblent tous pareils, ils sont différents et transmettent en fonction de leurs caractéristiques. Que transmettons-nous ? Les énergies de la personnalité ou celles de l'âme ? En proportion de l'alignement de la personnalité sur l'âme et de son ouverture à celle-ci, en la laissant se transmettre, tout ce qui nous est lié devient alors divin. C'est ainsi que se passe la transformation. La seule et unique façon pour le faire est de voir le Dieu quadruple en nous et de visualiser autant de lumière que possible sur cette forme mais aussi de visualiser l'impact magnétique et sa capacité à se manifester.

Le Chemin de la Grâce

Cela fait référence au chemin de la Grâce venant de l'Enseignant Mondial et au fait que nous n'avons pas à nous soucier de notre éligibilité pour obtenir cette grâce. Plus que l'éligibilité, ce qui compte est notre empressement à travailler avec. Toutes les déficiences sont neutralisées et les gens deviennent capables. L'accomplissement passe par la grâce et non par l'effort. C'est le chemin de la Grâce qui est une exclusivité de l'Enseignant Mondial.

A l'occasion de l'achèvement d'un cycle de vie de 60 ans et à la requête de nos frères et sœurs indiens, j'ai donné un marque page qui pourrait être le thème de notre discussion. C'est peut-être le seul thème relatif à tout ce que nous essayons de faire dans cette vie. Il disait :

Vivre pour l'esprit est la marque du disciple. L'esprit pour vivre est la marque des apprentis.

Si la vie est pour l'esprit et si nous vivons pour l'esprit et si elle est l'activité prépondérante alors on peut l'appeler discipulat. Cela signifie que, pour chaque activité liée à notre vie, nous n'avons qu'à nous efforcer d'être un véhicule pour la manifestation de l'esprit. C'est ainsi que l'on peut le qualifier de « vivre pour l'esprit ». Vous pouvez vivre pour l'esprit au sein de la famille. Celle-ci reçoit alors l'impulsion spirituelle. Vous pouvez vivre pour l'esprit dans le cadre de votre activité économique ou encore dans les activités sociales. L'esprit s'exprime alors dans la société.

L'homme est le véhicule par lequel Dieu peut s'exprimer. Dieu parle à travers l'homme. C'est pour cela que nous avons besoin d'invoquer l'esprit de Dieu en nous, de nous y soumettre afin qu'il fonctionne à travers nous et que nous soyons témoin de son action à travers nous. Il fait beaucoup de choses par notre intermédiaire. Il peut même nous glorifier. Toute la gloire est de Dieu via son véhicule. C'est ainsi que l'on peut considérer les actes de guérison et d'enseignement dans la vie des Fils de Dieu prodiguant des actions de bonne volonté. Les gens cherchent à les glorifier mais les Fils de Dieu transmettent une telle gloire à Dieu uniquement.

La Relation Sacrée entre Dieu et le Maître

Il y a une très belle équation entre Dieu et son Fils, entre le Maître et son disciple. Plus un homme adore Dieu plus le Seigneur va guider un tel dévot vers un Maître pour que le premier puisse trouver la voie lui permettant d'atteindre Dieu, à moins que nous ne soyons guidés vers ce groupe de Grands Êtres que l'on appelle les Maîtres de Sagesse de la Hiérarchie, qui nous aident à trouver la voie vers Dieu. Avant que nous n'entrons sur le chemin du discipulat, nous étions tous ardents à adorer Dieu sous une forme ou sous une autre. Ainsi, initialement, adorer Dieu conduit vers un Maître qui va avoir la responsabilité de guider le dévot dans le discipulat pour qu'il fasse l'expérience de Dieu. Quand on adore Dieu, le Maître s'approche. Quand on adore le Maître c'est Dieu qui s'approche. C'est une équation que l'on peut voir très clairement dans les vies des Fils de Dieu. Quand les disciples adorent le Maître, celui-ci sert d'intermédiaire de Dieu et les disciples sont alors bénis plus avant. Quand les disciples adorent Dieu, celui-ci les dirige vers le Maître. C'est une relation profondément sacrée qui existe entre Dieu et le Maître. Dieu, le Maître et le dévot forment le triangle et nous avons tous en nous ces trois états. Le mental est le dévot et celui qui vit dans le mental doit être plein de dévotion. Celui qui est dans le plan Bouddhique est le Maître. Et celui qui est la source du plan Bouddhique est Dieu.

Ainsi, il y a Dieu en l'homme mais aussi le Maître et le disciple et l'homme. Ce sont les quatre états de l'homme lui-même. Seul l'homme doit réaliser son potentiel à travers une contemplation régulière et une vie réglée. La contemplation régulière sur ce que nous appelons l'énergie de Dieu nous permet d'obtenir l'esprit nécessaire pour poursuivre notre régulation. C'est pourquoi cette pratique quotidienne devient si essentielle pour que le travail se fasse aligné sur l'esprit et avec l'esprit. Travailler pour l'esprit s'appelle le discipulat et un Maître de Sagesse permet à chacun de connaître la voie pour travailler pour l'esprit. Il montre lui-même l'exemple et c'est ainsi qu'il est une aide pour l'homme sur le sentier, pour le chercheur. Il est désireux d'aider et cette aide est offerte à l'homme par Dieu via un Maître. C'est le schéma basique.

Essentiellement, quand les âmes aspirent au plus haut point d'expérimenter Dieu et que cela en devient une priorité, Celui-ci envoie son homme montrer la voie à l'ardent dévot. La voie est montrée et dès lors le dévot peut se transformer doucement en un disciple en cheminant sur le sentier. Le Maître est content quand Dieu est adoré et vice versa. C'est ainsi que les deux entretiennent une équation entre eux.

Examinons maintenant l'affirmation « L'esprit pour vivre est la marque des apprentis ». Cela commence ainsi, nous adorons Dieu car nous avons besoin de choses. On a besoin de tant de choses et l'on voit Dieu comme la source pourvoyeuse de ces choses. C'est ainsi que le voyage démarre, avec le pain quotidien. Il y a tant de rituels d'adoration : pour la nourriture, la santé, l'abondance économique mais nous adorons Dieu aussi en rapport avec nos difficultés ou nos calamités. Nous tentons d'user de l'énergie de Dieu pour notre confort personnel et en cela nous sommes comme des enfants dans le royaume de Dieu réclamant tout de leurs parents du matin au soir. Réclamer à Dieu n'est pas considéré comme un péché car il est le Donateur. Mais se souvenir qu'il est l'unique donateur et de voir ce donateur en toute chose est la véritable adoration. Lentement, tandis que la conscience de l'enfant grandit et acquiert l'état d'adulte, elle cherche à être auto-dépendante et non dépendante des parents. Mais cette indépendance n'est qu'un état intermédiaire pour une dépendance ultérieure. Un enfant qui grandit et devient auto-dépendant ne peut être irresponsable sur le chemin de Dieu. L'auto-dépendance doit se transformer en dépendance vis-à-vis des autres.

Viens ensuite « vivre pour l'esprit ». Nous tirons quotidiennement un support de l'esprit et notre gratitude à son égard est une forme de rétribution dans laquelle nous vivons pour l'esprit. C'est ainsi que le discipulat demande que tout ce qui est donné soit donné en dévotion à Dieu. La vie fut donnée et il faut donc donner la vie aux autres. La vie est soutenue et il faut donc soutenir la vie des autres. La connaissance est offerte et il faut donc la redonner. La volonté est conférée. Soutenez alors la volonté des autres. De même, l'amour est offert, par conséquent partagez l'amour avec les autres. Enfin, l'intelligence est donnée, partagez la avec les autres.

Tout ce qui est offert est rendu à l'esprit en marque de soumission. Une telle « vie pour l'esprit » doit être complète et quand cela se réalise alors vous devenez une enveloppe, un véhicule pour un Fils de Dieu. A mesure que vos actes de services grandissent en radiation et en magnétisme, vous vous transformez doucement en Fils de Dieu et vous devenez une enveloppe pour l'Esprit. Ainsi donc l'Esprit a son enveloppe en tant que Fils de Dieu. Et à son tour celui-ci fonctionne à travers un disciple qui est une autre enveloppe et à travers le disciple le Maître fonctionne pour aider l'aspirant. Ce dernier deviendra une future enveloppe pour le Maître. C'est devenir à chaque fois un canal pour les autres.

L'existence quadruple

De Dieu, au Maître, au disciple puis à l'aspirant, il y a une existence quadruple. Ces quatre existent comme nos principes *Anthakarana* : le mental. Le mental est l'aspirant et celui-ci aspire aux choses divines, c'est pourquoi nous sommes tous ici. A défaut d'aspiration pour l'énergie divine, nous ne serions pas venus ici de tant de pays différents, dépensant temps, argent et énergie. Ainsi le mental est l'aspirant qui nous a conduits en cet endroit. Le mental cherche à recevoir du plan Bouddhique et ce mental est appelé *Manu*.

Sur le plan Bouddhique se trouve la lumière. C'est ce qui fait que nous cherchons à nous relier aux corps de l'*Anthakarana* avec la lumière. Quand le mental se relie à la lumière il devient subjectif. Il devrait même rechercher la lumière dans l'objectivité, même si dans cette dernière la lumière est voilée par les formes. Chaque forme est une forme de lumière et l'on peut voir cette lumière quand on regarde dans les yeux. Les yeux humains peuvent transmettre la lumière. Dans l'œil de la vache, dans celui du chien ou dans sa queue qui bouge, nous pouvons voir en toutes choses une transaction de lumière.

L'indice pour voir la lumière à l'intérieur est de commencer à la chercher à l'extérieur. C'est elle

qui conduit l'entière activité dans l'objectivité. C'est le travail de la lumière et le travail du feu. En continuant à regarder autant que possible cette lumière à l'extérieur, vous entrez dans l'état de l'apprenti. C'est le stade de l'apprenti dans lequel vous essayez de voir la lumière dans tout ce qui est. N'essayez pas de voir autre chose. Vous trouvez autre chose quand vous êtes empreint de méchanceté. C'est le problème.

Dans le neuvième chapitre de la *Bhagavad Gita*, le Seigneur dit à *Arjuna* « Je te donne l'indice de la lumière car par chance tu es sans malice ». De quelle chance parle-t-on ? C'est la chance de Dieu que d'avoir trouvé quelqu'un sans malveillance. En Inde il existe un dicton affirmant : « Si un homme trouve son Maître, c'est une grande chance ». C'est généralement ainsi qu'on l'interprète mais le Maître dit : « c'est l'inverse, Nous sommes très chanceux si nous trouvons le disciple juste ». Le Maître ajoute : « Il est rare de trouver le bon disciple » tandis que le disciple dit : « Il est rare de trouver un bon Maître ». Donc les deux sont rares. Heureusement donc pour *Krishna* et *Arjuna*. Ce dernier est cependant le plus chanceux car le Seigneur était son ami. Il était tout, Il jouait avec lui, plaisantait et dormait avec lui. Il fit tout ce qui peut être fait avec un ami sachant que son Ami était l'UN.

C'est ce que dit le Seigneur Lui-même dans la *Bhagavad Gita*. « Par chance tu es sans malice. C'est pourquoi je te donne l'indice. Je te donne le secret des secrets. Je te donne la sagesse de la sagesse, la sagesse royale, le secret royal parce que tu es sans méchanceté ».

Le neuvième chapitre commence par ces mots : *Raja vidya, raja gudhyam*. *Raja vidya* signifie la royale sagesse. *Raja gudhyam* signifie le royal secret. Un disciple qui acquiert le secret de la part d'un Maître est celui qui perpétue. Tout le monde ne persévère pas jusqu'à ce que le secret soit transmis et celui-ci ne l'est que lorsqu'il n'y a pas de méchanceté. Le Maître essaye de voir au cours de plusieurs événements si le disciple a encore cette malveillance. Quand on trouve quelqu'un et qu'il n'y a pas de malice alors le Maître est aussi chanceux.

Le Discipulat

Pour commencer en tant que disciple il faut voir la lumière dans tout ce qui arrive pendant la journée. Qu'un œil soit concentré sur l'activité de la lumière et qu'un autre le soit sur les choses mondaines. C'est pourquoi le Maître *Dwjal Khul* dit : « un œil est pour la vue, l'autre est pour la vision, la sagesse ». Si l'œil de la sagesse fonctionne aussi -quand nous voyons aussi la lumière dans tout ce qui arrive et non seulement avec la compréhension mondaine- c'est-à-dire quand nous avons la compréhension de la sagesse avec la dimension de la sagesse, alors nous saisissons qu'il y a un ordre divin dans toutes les genres de calamités telles que les tsunamis, la guerre en Irak ou les actes terroristes. Rien n'arrive sans l'impulsion divine ayant en vue l'ajustement à trouver pour un nouvel équilibre. Chaque conflit a son harmonie sur les niveaux supérieurs tandis que le conflit est en lui-même au niveau inférieur. Quand vous trouvez à travers les conflits le stade supérieur de conscience, vous trouvez le nouvel équilibre. A chaque étape il y a un défi posé pour trouver un nouvel équilibre à inclure. Jusqu'à ce que le riche inclue le pauvre, le conflit se poursuit. L'opposition est toujours vue comme un message invitant à trouver un équilibre supérieur.

Il vous faut équilibrer votre compréhension mondaine avec la compréhension divine de l'œil droit. L'œil gauche vous donnant la première, le droit vous offrant la seconde. La sagesse donne la compréhension divine. L'étude régulière et la compréhension des écritures et l'apprentissage à partir des enseignements des Enseignants vous permettent de développer cette compréhension relative à la lumière.

Ainsi donc, avec l'œil droit vous voyez l'action de la lumière dans le plan objectif tandis qu'avec l'œil gauche vous en voyez l'aspect mondain. Travaillez votre propre balance des deux et interagissez avec le monde. C'est pourquoi les deux yeux sont regardés comme adéquats pour équilibrer la lumière. Dans le monde de la dualité, les deux yeux nous aident à voir les deux aspects de l'Un. Si l'on ne voit qu'une face de l'histoire et pas l'autre -celle qui est voilée- on ne peut revendiquer le statut d'apprenti.

Dans la maçonnerie ce statut de l'apprenti est appelé un « apprenti admis ». Un tel apprenti est éligible à entrer dans le temple car il voit aussi l'activité de la lumière derrière l'activité mondaine apparente. Il est donc autorisé à pénétrer le temple mais qu'est ce que ce temple et où se trouve-t-il ? Le temple est en vous ! On peut voir les anciens temples sur la planète et on peut même les visiter si l'on sait d'abord comment entrer dans le sien en premier. Il y a donc un temple en nous, d'où il y a des vols pour les autres temples de la planète. Mais c'est une nécessité préalable d'entrer d'abord dans son temple.

Néanmoins, l'activité spirituelle ne recommande pas qu'il y ait d'obligation. Elle ne fait qu'informer mais pas influencer. Dans la vraie spiritualité il n'y a qu'un processus d'information et pas d'efforts entrepris pour influencer qui que soit. Il n'y a qu'une activité d'expression, pas d'impression. D'être impressionné relève de l'auditeur. Impressionner ne peut être une fonction de l'Enseignant ni de l'orateur. Celui qui le voudrait est un enseignant anormal et non un enseignant normal. Essayer d'influer sur les autres est comme jouer pour le public tandis qu'un enseignant ne fait qu'exprimer. Il ne croit pas en l'impression car pour lui cet acte relève de l'agression. Mais un auditeur attentif s'impressionne lui-même. Les autres qui ne s'impressionnent pas restent en un sens toujours frais et tout est oublié.

Cette information vient de la sagesse qui continue de regarder l'activité de la lumière dans l'activité objective. Ce n'est que la lumière fonctionnant dans tant de variétés et de formes. Quand vous commencez à voir cette lumière, vous devenez un apprenti éligible pour entrer dans le temple qui existe en vous. Et alors vous êtes un apprenti entré. C'est ainsi qu'ils l'appellent secrètement. Un apprenti de la sorte est vraiment celui qui essaye de voir la lumière dans tout ce qui arrive. L'énoncé disant que « tout est divinement ordonné » devient une réalité pour cet apprenti. Rien n'arrive sans la volonté divine. Vous n'avez besoin que de voir la signification d'un événement tel qu'il arrive. Cette signification occulte d'un fait extérieur n'est connue que de celui qui est avec la sagesse. Pour les autres ce n'est qu'une interprétation mentale ou intellectuelle.

Cette entrée dans le temple se fait par l'observation de la lumière dans l'objectivité. Cette dernière est appelée le temple extérieur tandis que la subjectivité s'appelle le temple intérieur, autrement dit le mental. Quand le mental est objectif, il est en interaction avec le temple extérieur. Quand il est subjectif, il essaye de voir les transactions de la lumière dans le temple subjectif intérieur. Dans celui-ci on ne trouve que l'activité de la lumière, de la lumière Une devenue septuple et conduisant une variété d'activités en relation avec les cinq éléments, les cinq sens, les cinq sensations, les cinq pulsations et les cinq membres d'action. Cinq lumières s'occupent de la création quintuple présidée par le mental tandis que l'âme réside en l'homme. Cette dernière est la sixième lumière et elle est présidée par la lumière dans la tête, la septième lumière. C'est ainsi que les sept lumières et leurs activités sont visualisées à l'intérieur. Si on visualise de plus en plus dans l'objectivité l'activité de la lumière, le mental se relie à *Bouddhi*. C'est comme la flamme devenant le manteau de la lumière. Le manteau est comme le filament dans l'ampoule. Vos cellules cérébrales s'illuminent. C'est un pont qui doit être construit entre le mental *bouddhique* et le mental normal. Alors deux bras de la croix sont alignés dans un angle juste : le mental est *Bouddhi*.

Le discipulat

L'apprenti devient lentement un aspirant et se transforme en un disciple. Mais pour devenir un disciple, un alignement de plus doit se faire. C'est ce que l'on appelle la conscience localisée en Soi, *Ahankara* en Sanskrit, une part de l'*Anthakarana Sarira*. Chacun dit Je Suis, la personnalité Soi-Consciente. Mais elle n'est qu'un reflet de l'âme, l'âme de l'univers. Quand cette dernière est reflétée dans chacun d'entre nous, nous devenons une personnalité Soi-Consciente et celle-ci est une ombre de l'âme. Et cela aussi doit être aligné avec l'âme. Alors les deux autres bras de la croix se positionnent selon l'angle juste et les quatre angles relatifs à la quadruple croix retrouvent leurs angles droits.

Il y a quatre angles droits dans la croix et ils surviennent quand le mental s'aligne sur Bouddhi et quand la conscience de la personnalité s'aligne sur la conscience de l'âme. L'âme est le Dieu intérieur et son reflet est l'homme en Dieu, appelé la conscience localisée ou *Ahankar*. C'est une ombre, un fantôme. La lumière de l'âme est appelée *Bouddhi* et celle de la personnalité le mental. Ainsi la lumière de la personnalité doit s'aligner sur la lumière de l'âme autrement dit le mental sur *Bouddhi*, pour recevoir la lumière de ce dernier. Puis la personnalité Soi-Consciente doit s'aligner sur l'âme pour que celle-ci s'exprime à travers la personnalité, tandis que la lumière de l'âme s'exprime via le véhicule du mental. Alors vous devenez un véhicule pour la lumière et pour l'âme. C'est le travail du discipulat que de relier le mental à *Bouddhi* et l'identité personnelle à l'identité universelle. Et ces deux choses doivent arriver en même temps. Pour que cela soit, il faut invoquer quotidiennement la lumière de l'âme dans notre personnalité.

Le Maître *Djwhal Khul* dit que toute l'activité méditative et contemplative est négative. Et cela dans le sens de réceptive. Votre personnalité devrait être réceptive à l'amour, à la lumière et à la volonté de l'âme. Visualisez que la lumière vient de la tête. C'est cette même lumière qui est appelée le joyau du lotus ou la gemme dans le lotus. *Hum* est un son invocatoire comme OM. Om *Mani Padme Hum* est la façon dont le *Bouddha* a donné le mantra. La lumière est le lotus de la tête. Puisse-t-il vous baigner de lumière, sur ce que vous définissez comme « Je Suis ». Chaque personnalité est un « Je Suis ». La Lumière devrait tellement se déverser que vous en oubliiez votre identité et que vous vous absorberiez dans l'âme. Le processus de méditation est un processus d'absorption. La sixième étape du Yoga vous donne l'absorption tandis que la septième vous permet d'expérimenter l'âme.

Asseyez-vous et invoquez pour recevoir l'énergie de l'âme dans sa triple qualité : volonté, amour et lumière. Visualisez la lumière qui est au sommet de votre tête, qui entre en vous et vous rencontre en *Ajna*, qui est le pont supérieur. C'est le début du pont supérieur et cela est exprimé de tant de façons. Le *Gayatri* est une autre expression du même procédé. C'est la lumière qui pénètre les trois mondes et la prière du *Gayatri* dit : que la Lumière m'embrasse, *Tat Savitur Varainyam*. C'est sur cela que je médite, *Bhargo Deva, Bhargo Devasya Dhimahi*, nous méditons sur la source de toute cette lumière. Ce centre existe en nous tous dans le *Sahasrara*.

Ainsi donc la lumière émane de *Sahasrara* et c'est d'ici que la conscience émerge. C'est de là que la lumière émerge et qu'elle dirige tout le système. Car le système humain tout entier est dirigé par la conscience et la lumière. C'est une activité de la lumière et de la vie. La contemplation quotidienne doit s'effectuer dans un état de réceptivité où l'on charge son système de l'énergie de l'âme. Que ce soit le OM, l'invocation du Maître, la *Gayatri* ou *Om mani padme hum*, le travail est de permettre à la personnalité de recevoir en elle la lumière de l'âme et qu'elle se débarrasse lentement de son égoïsme. L'habitant sur le seuil de la personnalité est l'égoïsme et celui-ci disparaît quand il y a une véritable invocation quotidienne de la lumière de l'âme et

quand l'on peut sentir l'Unique « Je Suis » en tout.

C'est l'unique « Je Suis » fonctionnant en tant que plusieurs « Je Suis », de la même façon que c'est une âme fonctionnant en tant que plusieurs âmes. Quand vous êtes remplis de l'énergie animique, vous commencez à voir l'ÂME en tout et le but du discipulat est de voir le fonctionnement de l'âme unique en toute chose. La méditation devrait nous aider à cette fin afin d'infuser la personnalité qui sinon est confuse. Avant cette invocation régulière, si vous lisez un livre sacré avec votre mental vous demeurez une personnalité confuse. C'est pourquoi entre l'étude et la méditation, la méditation est prioritaire. Les Ecritures disent « *tapas svadyaya* ». C'est-à-dire, en premier *tapas* et ensuite *svadyaya*, donc d'abord la contemplation. Devenez humble ! Ni la fierté ni l'attitude égoïste n'aident.

Nous connaissons tous l'affirmation de Jésus-Christ : **Les fiers sont emplis d'humilité et les humbles sont honorés au Royaume de Dieu.**

Les prières, les contemplations et les méditations devraient nous aider à recevoir la lumière de l'âme et ses conséquences en tant que modestie, humilité et simplicité. Il n'y a plus de fierté en vous. Et quand vous en êtes dénué vous n'avez plus de malice car les deux sont frères jumeaux. L'indice est : accroissez votre temps de contemplation. Assis tranquille, peu importe la posture puisque tout le travail se fait dans la tête. Visualisez les milliers de rayons de lumière venant de la gemme unique. Le lotus aux mille pétales signifie qu'il a mille rayons en lui. Ils peuvent vous aveugler. La gemme étant sur la couronne de la tête.

Puisse la lumière, l'amour et la volonté couler depuis là. Ce genre de douche lumineuse peut être contemplée avec les mantras tel que *Manipadme hum*, *Gayatri* ou une version simple de *SO HAM*, CELA Je Le Suis, Cette Lumière je le Suis. Je n'ai pas d'existence. Il n'y a que cette Lumière qui existe en tant que Je Suis, *So Ham*, *Saha Aham*, *So Ham*. *Sahasrara*, c'est pourquoi on l'appelle Saha, CELA, *So Ham*, CELA Je Le Suis, CELA Je Le Suis, CELA Je Le Suis, de la tête au front, de la tête au front. Que le pont soit construit !

Vous ne pouvez construire le pont de ce point à l'autre. Pour construire le pont vous avez besoin de deux rives. S'il y a une rive sur l'autre face, vous pouvez alors construire un pont d'une rive à l'autre. Mais le CELA est sans rivage. CELA est illimité. Mais IL peut construire un pont vers vous et vous atteindre. Vous ne pouvez atteindre le Soleil mais en revanche ses rayons le peuvent. Souvenez-vous je vous prie, qu'au-delà d'*Ajna* il y a quelque chose que vous pouvez faire. *Ajna* n'est qu'un centre réceptif du centre supérieur. Essayez donc de recevoir une lumière abondante de l'énergie de l'âme pour que votre triple personnalité en soit remplie et qu'elle en soit infusée.

Faites-le en lui donnant une importance primordiale. Alors la sagesse vous aide ainsi que vos études. Sinon, la lecture de livres n'est majoritairement qu'une activité mentale, tandis que l'on pourrait s'enorgueillir que cela soit une activité Bouddhique. *Bouddhi* est la lumière de l'âme, le mental est la lumière de la personnalité. Tant que la personnalité n'est pas reliée à l'âme, il n'y a pas de transmission de *Bouddhi* au mental. Et la contemplation et l'étude doivent se faire d'une façon simultanée. Et tout ce qui est étudié et reçu via la contemplation devrait être offert à la société, cela étant interprété comme un service. Pourquoi la lumière et l'âme devraient-elles descendre en vous ? Avoir demandé n'est pas suffisant. Il doit y avoir un but et si vous avez un objectif de service, cela peut descendre. Ce qu'on appelle « compassion », le compagnon de Dieu ou la compassion de l'âme est avec vous quand vous avez de la compassion pour le genre humain. L'énergie de l'âme ne descend pas dans une personnalité qui veut s'agrandir. Si vous désirez que l'énergie animique descende en vous juste pour impressionner la galerie, l'âme dit :

« Merci ! On se voit une prochaine fois ! »

Mais quand il y a une activité de service et un intense désir de servir, l'énergie ajoute une valeur à votre contemplation et à votre étude. Ce n'est pas pour une raison mécanique que la méditation, l'étude et le service sont donnés comme un triangle. Il y a une grande intention derrière cela. Si vous en excluez un, les deux autres disparaissent aussi doucement. Aussi petit que puisse être ce triangle au début, il deviendra lentement, comme une rivière, un grand courant d'énergie. Le point de naissance d'une rivière est si insignifiant mais celle-ci a son dessein pour couler. Etancher la soif des êtres et donner la vie à la faune et à la flore est ce pourquoi elle continue de couler. Elle ne s'occupe pas de savoir si ces gouttes d'eau sont suffisantes pour une énorme zone de terre. Elle continue de couler et ce faisant, d'autres courants se joignent pour que naisse une grande rivière.

Il devrait donc y avoir un objectif de service, peu importe la façon qui vous est chère. Cela accélérera le processus de réalisation, la réalisation en rapport avec la méditation mais aussi celle de l'étude. L'étude est d'aligner le mental sur *Bouddhi* pour qu'il fonctionne à travers lui. La contemplation est d'aligner la personnalité avec l'âme pour que sa triple énergie entre dans le triple aspect de la personnalité. Alors la magie survient dans le service. C'est la magie blanche avec ses trois aspects : méditation pour relier la personnalité à l'âme et attendre pour recevoir. Relier le mental à *Bouddhi* dans le processus de l'étude des enseignements des grands êtres et s'engager dans le service d'une façon ou d'une autre. C'est la triple activité qui devient possible. C'est pour cette raison que nous avons besoin de méditer. C'est un processus d'alignement du « Je Suis » individuel sur le JE SUIS Universel, le « Je Suis » que l'on appelle la personnalité avec le JE SUIS que l'on appelle l'âme.

Au début, *Bouddha* était assis avec ses deux mains dans une position de réception. Ayant reçu et s'étant accompli, une main se tourna en un geste de transmission, signifiant qu'il avait atteint un stade d'où il pouvait transmettre. C'est ainsi que nous devons nous remplir au travers de la contemplation.

Le *Bhagavata*, dans le tout premier chant, parle du remplissage au travers de la contemplation. Cela parle de l'homme quadruple :
avec le centre de Dieu en l'homme,
avec le centre de l'homme en Dieu,
avec le centre de *Bouddhi* dans le corps humain,
avec le centre du mental dans le corps humain.

Ce sont les quatre centres représentant les quatre aspects de Dieu en l'homme. Ils doivent être alignés par la méditation et l'étude.

Dans le *Bhagavata*, il est dit qu'un mantra fut donné à *Vedavyasa* par le grand initié appelé *Narada*, pour que le Dieu aux quatre bras existe en nous en tant que nous-mêmes, à moins que ce ne soit vous qui disparaissiez en Lui et qu'Il ne se projette Lui-même. L'homme en Dieu, quand votre action contemplative est sur le Dieu en l'homme, fait que celui-ci est absorbé en Dieu et que Dieu revient en tant qu'homme. C'est toute la beauté de l'opération.

Tout le monde doit avoir vu « Les Dix Commandements », s'en est un très bon exemple. Moïse s'en fut sur le Mont Sinaï où il eut une expérience de Dieu. A son retour, il n'était plus Moïse, c'était Dieu sous la forme de Moïse. Ce n'est pas facile à voir car nous ne sommes habitués à voir que les enveloppes, pas l'énergie qui la remplit mais Sarah, sa femme en le voyant affirma clairement « Ce n'est pas lui, ce n'est plus Moïse. C'est Dieu dans la forme de Moïse ». Elle ne le traita plus jamais comme son mari. Elle senti que c'était le mari de tout ce qui est.

La forme est donc intacte mais l'énergie a changé. L'eau d'une rivière entre dans l'océan et son identité est perdue. Puis de l'océan via les rayons du soleil elle rejoint le ciel, se constitue en nuages pour redescendre encore comme eau de pluie dans la même rivière. Et ce n'est pas l'eau que nous avons vue avant, elle est différente même si elle a le même nom. C'est ainsi que la transformation survient, et même la transfiguration.

C'est ce qui doit être fait à travers la contemplation, afin que dans votre propre image et votre semblance le Seigneur commence à fonctionner et tout ce travail magique se tient en vous. Le temple maçonnique est en vous, le temple intérieur est le temple qui est dans l'*Anthakarana Sarira*. Les quatre outils de l'*Anthakarana Sarira* sont le mental, *Bouddhi*, *Ahankara* et enfin le divin ou Dieu. La divinité en vous est appelée *Vasudeva* en Sanskrit. Littéralement cela signifie « le Dieu qui habite à l'intérieur ». Le Dieu qui existe dans chaque forme s'appelle donc le Dieu intérieur et Dieu en Sanskrit se traduit par *Deva*. *Vasu* signifie habiter et il est donc l'habitant. Le Dieu qui demeure en nous s'appelle *Vasudeva*.

Visualisez *Vasudeva* dans le centre de la tête,
Visualisez sa lumière dans votre front. Elle s'appelle *Pradyumna*, la rayonnante lumière de Dieu.
Vous avez votre mental dans le front,
et vous restez dans le centre du cœur.

Reliez tous ces quatre centres : le cœur, le front, *Ajna*, et le centre de la tête, sentez la lumière descendre en vous, comme une énergie resplendissante et tout au long de la journée, sentez encore l'activité de la lumière.

Le centre du mental est appelé *Aniruddha*.

Celui de Dieu est *Vasudeva*,

Pradyumna est la lumière de Dieu en vous, en *Ajna*, *Bouddhi*, et enfin

vous êtes *Sankarshana*, la conscience localisée, la conscience de la personnalité. Ceci est votre constitution interne. « Reliez les quatre » affirme le *Bhagavata* et pour cela un mantra fut donné. (Je ne le donne que pour information car certains d'entre vous lisent actuellement le *Bhagavata* et cherchent à le comprendre). Toutes les écritures ont besoin des clefs qui s'y rattachent et ces clefs sont avec les Maîtres de Sagesse. C'est pourquoi ils sont le chemin. Ils nous laissent le cheminer et ils sont ceux qui nous donnent la sagesse de temps en temps.

Narada dit à *Vedavyasa* : « Contemple les quatre aspects en toi, dans l'*Anthakarana Sarira* » et lui donne un ordre pour l'invocation :

OM Namo Vasudevaya
OM Namo Pradyumnaya
OM Namo Sankarshanaya
OM Namo Aniruddhaya

En le récitant régulièrement, le Seigneur descend en vous et y reste, dans votre propre image et votre semblance, car l'énergie de Dieu est sans forme spécifique. De la même manière que vous remplissez d'eau une cruche particulière et qu'elle s'y adapte. L'eau est sans forme. De même, l'énergie de Dieu est informe et votre forme sera sa forme en l'invoquant. *Narada* dit même : « si vous êtes sincère et régulier dans votre contemplation, la personne cosmique se cristallise elle-même en vous dans cette forme ». C'est une cristallisation de l'énergie divine dans votre forme et ainsi sa forme demeure même si vous sortez de ce corps de chair et de sang. C'est comme cela que nous avons les grands Maîtres. Leurs formes sont des formes cristallisées de l'énergie de Dieu et ils accomplissent le travail de Dieu, peu importe le temps. Ils continuent de travailler,

parfois même pendant plusieurs séries d'univers.

Dans le tout premier chant du *Bhagavata* vous avez l'histoire de *Narada* qui parle de ses vies précédentes en relation avec les existences systémiques précédentes. Pouvez-vous imaginer quel type de *Kumara* il est ! De tels *Kumaras* existent vraiment ; ils connaissent mieux le Plan avant même qu'il ne surgisse et ils sont désireux d'aider les gens à ce qu'ils y travaillent. Tel est le travail à entreprendre pour un aspirant qui veut être un apprenti admis puis un disciple et plus tard un Maître de Sagesse. Ce sont les quatre stades de la conscience qui se manifestent quand nous sommes réguliers dans notre travail et dans notre observation du travail de la vie dans tout ce qui nous arrive, à l'intérieur et autour de nous.

Merci pour votre écoute patiente.

C'est la même sagesse mais présentée chaque fois différemment pour que le mental reste alerte et à l'écoute. Nous avons à préparer l'homme extérieur pour qu'il nous permette de préparer l'homme intérieur. Mais les *Védas* disent : « Commencez à travailler avec l'intérieur, l'extérieur prendra soin de lui tout seul ». Peu importe l'état actuel dans lequel nous sommes, visualisez en vous celui qui a quatre bras et la lumière qui y est lié, autant que possible, aussi régulièrement et longtemps que possible afin que depuis l'intérieur, les choses commencent à se restructurer, car tout se structure du subtil au grossier. C'est ainsi que nous sommes restructurés et que le travail se fait.

Namaskarams

Conférence Donnée par le Maître K.Parvathi Kumar pendant les heures de la pleine lune du Scorpion.

Je vous souhaite une fraternelle bienvenue et du cœur et mes meilleurs vœux.

Nous sommes actuellement pendant les heures de la pleine lune du Scorpion et celui-ci est le huitième signe du zodiaque. Le chiffre huit est très significatif. Il représente Saturne mais aussi le Christ. Il représente le changement, la mort et aussi les initiations. Les secrets du Scorpion sont trop nombreux pour être décrits. Toute l'activité subjective, celle des grottes dans les temples ou de l'activité des Ashrams, est présidée par l'énergie du Scorpion.

Il donne le message que ce qui est apparent n'est pas réel car le réel ou l'original est voilé par des niveaux d'illusion. A partir de là le Scorpion nous offre l'illusion mais aussi les initiations. C'est le signe le plus profond du zodiaque et ses secrets sont insondables. Un jour le disciple doit entrer dans ces énergies. Il doit y entrer et en sortir et la sortie doit être glorieuse afin qu'il rayonne pour toujours.

Le Scorpion n'est pas seulement le huitième signe mais aussi le cinquième dans le sens inversé de la roue. S'il y a une approche sincère et véritable de la part du disciple, la huitième maison dans la roue normale du zodiaque offre la mort de la personnalité et la cinquième maison dans le sens inversé offre la naissance du Fils de Dieu. C'est comme ça que ce signe peut offrir la mort de la personnalité ou la naissance à la divinité. Tel est le message majeur du Scorpion.

De ce point de vue, il est très lié au Lion car ce dernier est le cinquième signe du zodiaque tandis que le scorpion l'est sur la roue inversée. C'est ainsi que si l'on observe les deux signes, ils représentent la face et l'envers de la même vérité. D'où le fait qu'ils peuvent donner une compréhension complète de la vérité. Le Lion et le Scorpion sont les deux signes par lesquels de

nombreuses fois le travail doit être accompli sur le chemin du discipulat, par les Maîtres et les disciples. Le Scorpion demande une intériorisation et si un Scorpion ne le fait pas, il peut arriver une mort de la conscience. Ce qui signifie que le Scorpion peut devenir un criminel. De même, le Lion dans la cinquième maison peut devenir une individualité surdéveloppée, à moins qu'il ne se consacre au service. Puisque le Lion représente l'individualisation. Le défi du Lion est sa propre personnalité. Le défi pour le Scorpion est l'intériorisation. S'il le fait et qu'il poursuit, alors le Seigneur du Scorpion, Mars, l'initie. De même, le Seigneur du Lion, le Soleil, l'initie au travers du service. Chaque signe a sa félicité mais aussi le défi concomitant.

Ce sont les correspondances entre le Lion et le Scorpion. Les deux ont en eux les aspects de la cinquième et huitième maison. Ils offrent la mort ou quelque chose pour la naissance de quelque chose et donc les deux signes aident le disciple sur la voie du progrès. Le travail incomplet du Lion est continué et terminé par le Scorpion car ils sont connectés par ces deux aspects de la cinquième et huitième maison. C'est ainsi que la continuité est fournie du Lion au Scorpion et du Scorpion au Lion ; une équipe de Lions et de Scorpions fournit l'aspect complet d'une activité car l'un est la face de l'autre et l'autre l'envers.

Revenons au Scorpion et au chiffre 5. 5 est le chiffre de Mercure. Le Scorpion a aussi le chiffre 8 qui est représenté par Saturne. Le travail commence avec Saturne qui requiert une autorégulation rigoureuse à se diriger vers la caverne du lion, qui est le signe du Lion. Ce signe doit apprendre à vivre sans une expansion personnelle mais à demeurer secret et serviable. Tout le travail du discipulat dans ses étapes terminales est aussi présidé par le Scorpion car dans le discipulat il y a ce que l'on appelle l'incubation, le retrait de soi-même pour une transformation de Soi, de la même manière que la chenille se retire en incubation avant de sortir comme un papillon. Cette incubation n'est pas imposée. On devrait sentir en soi-même le besoin d'un tel processus et d'être plus dans l'*Anthakarana Sarira* que d'être engagé objectivement tout le temps dans le *Bahirkarana Sarira*. *Bahirkarana Sarira* signifie le mental objectif, les sens et les cinq membres. *Bahirkarana* permet l'extériorisation tandis qu'*Anthakarana* permet l'intériorisation.

Être disciple nécessite les qualités du Scorpion pour s'intérioriser et sentir la lumière intérieure. A travers la profonde contemplation intérieure le disciple se transforme lentement en un Maître. C'est la période de l'exil dans les histoires des initiés. Jésus disparu à l'âge de 12 ans et 18 ans d'incubation a donné la transformation. Il revint en tant que Christ et apparut sur les rives du Jourdain dans sa trentième année. C'est ainsi que cela se passe. Moïse disparu d'Egypte, expérimentant la divinité et réapparut en Egypte comme le sauveur des esclaves. Il y a les mêmes histoires dans le *Mahabarata*. *Yudhishthira* fut dépouillé de tous métaux à hauteur de son objectif de succès. En juste un événement, tout fut perdu et il fut exilé pour 13 ans. Quand il revint c'était en roi initié mais avant l'exil il n'était que roi. Quant à Jésus et Moïse ils revinrent comme sauveurs. De même, l'histoire de *Sri Rama* dans le *Ithihasa Ramanaya*. *Rama* partit en exil pendant 14 ans, se transforma pour accomplir un acte de bonne volonté global et fut couronné comme roi initié. Dans la vie de *Shri Krishna* on trouve aussi une période de 12 ans où il est dit qu'il se retira dans un endroit à distance pour méditer sur le Seigneur *Shiva*, la Volonté Cosmique.

Chaque année dans le mois du Scorpion, il nous est offert par l'année divine l'opportunité de nous retirer en nous-mêmes. C'est le mois pour l'intériorisation. Dans de nombreux systèmes théologiques, on reconnaît le mois du Scorpion comme celui qui donne les énergies absolues, les énergies du huitième plan, quand l'homme se soustrait totalement de l'objectivité. En Inde, les gens jeûnent et méditent sur la Volonté Cosmique pendant ce mois. Ils prennent de l'eau et un minimum de nourriture, mangeant une fois seulement, se levant très tôt et prenant un bain d'eau froide, ce qui est frais pour les conditions indiennes puisque novembre-décembre sont les mois

les plus froids. Ils continuent de contempler la Volonté Cosmique, le Seigneur *Shiva*, le premier Logos pour développer la volonté nécessaire.

Le Scorpion est régi par Mars. Mars est en Scorpion et en Bélier mais dans deux situations différentes. Mars dans le Bélier est le meneur, le leader officiel. Mars en Scorpion est un meneur non-officiel. Il n'est pas connu mondialement comme un leader bien qu'il en soit un. Il est comme un roi dans la jungle qui dirige depuis celle-ci. Le pouvoir martien du Scorpion nous permet de nous intérioriser et de tout restructurer de l'intérieur. Cette restructuration est offerte pendant le mois du Scorpion pour que nous mourions à quelque chose et que nous renaissions à quelque chose d'autre. Certaines activités doivent mourir au bénéfice de nouvelles. C'est ainsi que le Scorpion offre le cadeau à travers l'offrande et le sacrifice. C'est par le sacrifice de soi que l'on émerge dans la gloire du divin.

Pour nous qui suivons le chemin du disciple, le Scorpion demande le retrait dans notre être propre, le retrait de l'objectivité à la subjectivité. Toutes les transactions objectives sont vues comme horizontales tandis que l'activité subjective est vue comme verticale. Ainsi l'horizontal doit rencontrer le vertical. Il y a une méditation dans la « Psychologie Spirituelle » qui dit : « l'horizontal rencontre le vertical ». Le vertical ne rencontre pas l'horizontal. Si un homme est engagé dans une activité horizontale, c'est-à-dire dans l'objectivité, il perd le contact vertical. C'est pourquoi la conscience subjective demeure inactive pour les gens mondains.

Le Scorpion donne le message : « **Reviens, reviens pour rencontrer le vertical ! L'horizontal rencontre le vertical** ».

Par la contemplation intérieure verticale, nous bougeons vers le haut. La contemplation dans l'*Anthakarana Sarira* permet un mouvement ascendant où l'on trouve le serpent à deux langues devenant l'aigle à deux ailes. Le serpent se transformant en aigle est la chenille devenant un papillon. Les langues du Scorpion sont les ailes de l'aigle. Le serpent devenant donc un serpent ailé. Toutes ces transformations sont possibles dans l'individu, à l'intérieur du temple. C'est pourquoi pour tout travail maçonnique, le travail secret, l'année commence dans le Scorpion et se termine dans ce même mois. L'année rituelle commence en cette semaine où le Scorpion s'achève et où démarre le Sagittaire et l'année se conclut dans le Scorpion. Le commencement comme la conclusion de l'année rituelle est donc dans le Scorpion. L'activité maçonnique est une activité rituelle et le rituel exige le rythme. C'est ce rythme qui conduit l'ordre et génère la magie. D'où le fait que l'année relative à l'activité du septième rayon commence et se termine dans le Scorpion. Les temples secrets fonctionnent sur cette base ; ils sont fermés pour les heures de la pleine lune du Scorpion et rouverts quand le Scorpion laisse la place au Sagittaire. C'est ainsi que tout le travail s'accomplit.

Ainsi nous pouvons entrer dans un nouveau cycle d'activité intérieure avec l'aide du Scorpion, pour autant que nous le voulions. Dans la *Bhagavad Gita*, le deuxième jeu de 6 chapitres est consacré à la compréhension subjective. Le premier jeu de 6 chapitres traite de l'action appropriée en relation avec le monde. C'est ce qui nous permettra de contempler. Le sixième chapitre de la Bhagavad Gita est relatif à la contemplation et celle-ci n'est possible que si les régulations proposées dans les chapitres précédents ont été accomplies. Alors le deuxième jeu est relatif aux expériences subjectives et le troisième jeu traite de l'activité cosmique de la Personne Cosmique. C'est ainsi que la Gita est divisée en trois parties égales pour trois objectifs différents d'activité.

Les Etapes du Yoga

Dans le Yoga de Patanjali, la quatrième étape du Yoga est relative à l'intériorisation. Elle demande d'appliquer le mental à la respiration, d'entrer dans votre être avec l'aide de la respiration et d'y rester, si vous le pouvez, intériorisé. Quand vous pouvez rester intériorisé dans la grotte du Lion, cela vous permet de rencontrer le vertical dans la grotte. C'est pourquoi le *Pranayama* est le pont pour entrer dans les temples de l'initiation. L'activité à l'intérieur du temple est relative à *Pradyahara*, la cinquième étape du Yoga, où l'homme expérimente les voyages intérieurs et subjectifs, les temples subjectifs et l'association des êtres de lumière. Toute cette activité est contenue entre le centre du cœur et celui d'*Ajna*. Quand *Ajna* est atteint c'est l'étape de *Dharana*, la sixième du Yoga. Elle est aussi relative au sixième centre. Mais les quatrième et cinquième étapes sont relatives à l'internalisation. Cela demande la contemplation intérieure pendant de longues heures. Nous devons trouver le temps adéquat pour de longues durées de contemplation. Les durées pour la contemplation sont guidées par le nombre 24. La contemplation peut être de 24 minutes, 48, 72, 96, 120, 144 et ainsi de suite... Mais 24 demeure le nombre clef pour la contemplation relative au *Pranayama*.

Ainsi on doit trouver le temps pour cela, sans perdre l'équilibre relatif au monde objectif. Car celui-ci ne peut être sacrifié au bénéfice du monde subjectif. L'activité objective devrait être organisée afin qu'aucuns devoirs ne soient laissés pour compte. Continuez d'accomplir vos obligations et n'étendez pas votre activité objective au-delà du devoir. Trouvez le temps pour l'intériorisation et pratiquez-le aussi souvent que possible et essayez de rester aussi longtemps que possible dans cet état d'intériorisation. La *Katha Upanishad* recommande une triple contemplation avec un minimum de 24 minutes à chaque fois. Tout est possible quand vous vous adaptez à un rythme. Sans rythme, vous ne pouvez rien faire. Le rythme est la qualité de base qu'offre le septième rayon. Quoique vous fassiez quotidiennement, que cela soit rythmé. On peut faire tant de choses si l'on s'adapte à un rythme. Sans rythme, on ne peut accomplir que fort peu. Le rythme cause l'expansion du temps et aussi de la conscience et ainsi, avec l'aide de la conscience agrandie, le travail est réalisé bien plus vite, obtenant la vitesse du Verseau. On l'appelle la vitesse de Dieu.

La Méditation avec Rythme - l'Internalisation

Introduire la méditation rythmée - à chaque fois une méditation de 24 minutes- serait l'effort pour débiter. Mais à chaque fois que vous désirez vous intérioriser, vous êtes attirés à l'extérieur car il manque l'habitude de s'intérioriser, au contraire de celle d'être extériorisé tout le temps. Depuis l'enfance nous n'avons appris qu'à être à l'extérieur. Nous n'avons simultanément pas appris à nous intérioriser. C'est pour cela que le travail méditatif est difficile dans les phases initiales car nous sommes très englués dans l'objectivité. On se justifie alors soi-même que l'on n'a pas le temps pour la méditation. Mais il y a le temps pour toute chose si l'on abandonne le temps consacré aux choses stupides, aux conversations et aux déplacements inutiles qui doivent tous être stoppés. Alors nous trouvons beaucoup de temps disponible.

Un disciple ne peut jamais dire : « Je n'ai pas le temps ». Dans le discipulat oubliez ce concept du manque de temps. C'est une illusion. La vérité est qu'il y a seulement le temps. Chacun ou chacune est son propre juge s'il a créé assez de temps et d'espace pour le travail méditatif et l'intériorisation pendant la méditation. Depuis que les courants partent de l'intérieur vers l'extérieur, vous êtes rejetés à l'extérieur par ces mêmes courants que vous avez créés pendant des années - cela est vrai dans les stades initiaux, lorsque vous tentez d'aller au-dedans. Vous êtes rejetés au-dehors. C'est pourquoi pendant cette période, vous devez vous aider de la respiration pour opérer ce mouvement intérieur. Avec l'aide de l'inhalation vous pouvez aller à l'intérieur et tentez d'y rester jusqu'à ce que vous soyez expulsés par l'exhalaison. Mais même lorsque celle-ci vous rejette, vous pouvez rester à l'intérieur. Entrez avec l'aide de l'inspire,

suivez le principe de pulsation, et désengagez-vous de l'expire. Ce n'est possible qu'avec la pratique, alors le temps de séjour intérieur augmente.

C'est la première étape du Scorpion que vous avez appris à intérioriser. On l'appelle « marcher dans les grottes pour contempler ». Les écritures parlent des « véritables chercheurs entrant dans les grottes pour contempler ».

Beaucoup d'entre vous sont venus en Israël avec moi. Il y a les grottes de Qumran. On trouve des deux côtés du Jourdain beaucoup de grottes où l'on pratiquait la contemplation. Mais vous pouvez trouver votre grotte de Qumran en vous. Récemment, ceux qui ont été à Samos ont vu la grotte de Pythagore. Vous devriez initialement commencer par entrer dans la cave de votre propre cœur, la grotte du Lion, y rester et contempler le vertical, la lumière qui vous atteint des cercles supérieurs, du haut de la grotte. C'est possible si vous vous accrochez au principe de pulsation. Cela vous donne aussi le message que vous, dans la grotte, n'êtes pas différent de celui au sommet de la grotte, car le message du principe de pulsation est : *SO HAM*, CELA JE LE SUIS, CELA JE LE SUIS. C'est une sorte d'autohypnose que le cœur est toujours en train de jouer. Le cœur claironne la Vérité. La trompette du cœur ou sa chanson est *SO HAM*. Alors vous obtenez une identité de vous-même différente.

Il y a l'identité de la personnalité pour tous les buts objectifs. Nous y sommes englués, nous sommes collés à notre nom, à notre forme, à notre nationalité, à notre langage et nos habitudes. Tout cela relève de l'identité de la personnalité. Le nom de la personnalité est « Je Suis ». Je suis indien, allemand, espagnol mais le nom est pour la personnalité, pas pour l'âme. L'âme a un nombre tandis que la personnalité a un nom. Dans les Ashrams, les disciples sont identifiés par le nombre bien plus que par le nom. Ainsi, vous n'êtes pas votre nom, ni votre forme ni cette identité obtenue dans l'objectivité. Ce n'est que l'identité de la personnalité. Quand vous entrez dans la grotte du cœur, celui-ci vous donne le message : tu es CELA, CELA JE LE SUIS. C'est la nouvelle identité. Et de plus en plus cette identité descend en vous tandis que l'autre identité disparaît. Vous laissez les autres vous connaître par l'identité de la personnalité mais à l'intérieur, dans la grotte du temple, vous êtes connus par l'identité intérieure qui est relative au degré de votre association avec l'idée : CELA JE LE SUIS.

Plus vous êtes absorbés par l'âme plus vous voulez être une expression de l'âme. C'est ainsi que la mort de la personnalité survient et que la naissance de l'âme se réalise. Aussi longtemps que vous êtes identifiés avec le chant de la respiration, vous volerez dans les sphères supérieures. C'est là que vous vous déplacez dans les zones de lumières sans illusions. Les rêves peuvent parfois vous offrir quelques expériences mais vous restez toujours avec le doute quant à leur véracité. Quand vous avez appris à voyager à l'intérieur, à y rester et à y contempler, vous obtiendrez des expériences de transactions avec la lumière et le son. Et il n'y a alors pas de doute sur leur véracité car c'est une expérience tangible, autant que sur le plan objectif. Dans la subjectivité aussi il existe ce type de caractère tangible. Nous savons tous si nous avons pris notre déjeuner, sans avoir besoin de questionner les autres. De même, les expériences de la contemplation intérieure sont aussi tangibles et réelles. A mesure que vous bougez dans la partie subjective de votre être, il y a proportionnellement beaucoup de transactions intérieures avec la lumière et le son. Cette partie subjective est appelée le temple subjectif tandis que la partie objective est appelée le temple objectif. Mais d'un côté ou de l'autre il n'y a que le temple.

Un disciple transforme sa rive objective et subjective en temple. Subjectivement, la lumière est invoquée, objectivement le service est fait. Quand il est fait on l'appelle le service du temple ou de l'église. Mais dans le temple ou l'église il y a aussi une activité d'invocation adéquate.

Ainsi, toutes les contemplations et invocations intérieures ainsi que toute l'activité extérieure est service.

La contemplation externe n'est qu'une ombre de la contemplation interne. Les contemplations devraient trouver leur intériorisation et résulter en une invocation supérieure de la lumière en vous. Alors, l'invocation de lumière en vous devient votre inhalation. Votre expression de service devenant exhalaison. Vous recevez verticalement, horizontalement vous distribuez. C'est ainsi que l'activité centripète et centrifuge se transforme elle-même. Avant que ce ne soit fait, personne ne peut se revendiquer disciple.

La triple qualité de l'âme est exprimée au travers de la triplicité de la personnalité et par conséquence c'est un temple qui est au travail. Un temple peut recevoir des sphères supérieures et servir le monde. C'est ce qu'est un disciple. La qualité basique pour cette exigence basique est qu'il doit aller de l'objectivité à la subjectivité, se transformer là puis revenir tout frais dans l'objectivité. Celui qui y entre n'est pas celui qui en sort. Il y a une méditation occulte dans « la Psychologie Spirituelle » où il est question d'un chasseur qui entre à l'intérieur. Là il rencontre le lion et la jeune femme. Ensuite il s'élève avec l'aide du chien et du lion et il obtient le bâton de pouvoir. Un trône lui est donné, il est couronné et on le ceint d'une couronne. Ainsi, un chasseur est transformé en un sauveur.

De même, un fils de l'homme se transforme en un Fils de Dieu. Il est le même pour le monde extérieur mais son intérieur a changé. De la même façon que le récipient que l'on utilisait pour le sel est désormais rempli de sucre. Longtemps il était rempli de sel et depuis qu'il l'est avec du sucre on ne le sait que lorsqu'on le goûte. De fait, les changements sont toujours internes et pas tant à l'extérieur. Les transformations extérieures telles que la pousse des cheveux, la barbe etc., sont tous des perversions. Vous pouvez rester ce que vous êtes pour tous les objectifs extérieurs. Vous pouvez changer intérieurement. Un Maître dit : « Vous pouvez décevoir le monde entier mais vous ne pouvez pas vous décevoir vous-même ». Et si vous ne vous décevez pas, vous ne pouvez décevoir les autres non plus. Il n'est pas si important que vous changiez extérieurement, changez l'intérieur. Celui-ci fonctionnera à travers l'extérieur d'une meilleure façon.

Certains changements peuvent même devenir clairement objectifs. Mais il n'y a pas d'effort entrepris dans cette direction. C'est le travail du Scorpion. Cela peut ressembler à un serpent mais ce n'est pas le cas. C'est une unité de sagesse. Il y a beaucoup de Maître de Sagesse sous la forme de cobra. De même, cela peut ressembler à un aigle mais cela n'en est pas un. Il y a des aigles qui peuvent être le contraire. De même, cela peut ressembler à un cygne ou un singe mais ça n'en sont pas car peu d'importance est donnée à la forme extérieure. En revanche la qualité intérieure est importante. C'est donc l'intérieur qui est contemplé pour le changement dans le Scorpion. Laissez l'externe demeurer dans n'importe qu'elle forme et travaillez avec l'intérieur. Tant que nous sommes bénis de respirer, nous avons la chance pour travailler avec l'intérieur.

Je répète : tant que nous sommes bénis de pouvoir respirer, nous avons l'opportunité d'aller à l'intérieur car la respiration est le lien entre la subjectivité et l'objectivité. Entrez à l'aide de la respiration et transformez votre être de l'intérieur. C'est le message du Scorpion. Sinon, l'activité du Scorpion est déception, conflit ou formidable passion. Le message pour les Scorpions est : tournez la passion sur Dieu, soyez passionnés de Lui car cette passion vous conduira à L'expérimenter, à devenir un avec Lui ; en effet dans le Scorpion la passion est d'une telle hauteur qu'elle peut causer la mort de la conscience ou la mort de la personnalité. Les deux possibilités existent. Tel est le pouvoir du Scorpion et nous rappelle que nous avons tous cette énergie en nous.

Quand le Soleil transite dans le Scorpion, nous devons utiliser cet aspect du soleil qui nous permet d'aller de plus en plus du côté intérieur de l'être. Celui-ci est indestructible. Il est appelé *Akshara Purusha*, la personne indestructible. La personne extérieure est appelée *Khsara Purusha*, quant à elle destructible. Dans chaque vie, nous avons différentes personnalités mais avec la même âme. Ainsi l'intérieur est à construire avant que l'extérieur ne soit détruit. Avant que la mort ne nous visite, nous devons nous assurer de ne pas mourir.

Ce travail doit être fait avec l'aide de la respiration. La respiration est en rapport avec l'air et l'air avec le Verseau. Toute l'activité du Verseau est un travail avec l'air, l'air à l'intérieur de nous. En revanche travailler avec l'air à l'extérieur est un autre aspect, mais travailler avec l'air à l'intérieur est travailler avec le Verseau. Alors cet air vous permet de voler dans les royaumes de lumière. *Hanuman* (le Dieu singe) est un grand Maître du Verseau. Puis il y a le Maître CVV, le Sage *Agastya* et la Hiérarchie du Verseau. Ils donnent tous le message : travailler avec l'air. L'air nous relie de l'intérieur à l'extérieur et inversement et ainsi, à proportion de notre travail avec lui nous pourrions aller à l'intérieur et en haut pour acquérir notre véritable identité. C'est ce que l'on appelle « réobtenir son identité propre ». Il ne s'agit pas en fait de l'obtenir puisque nous sommes CELA mais nous l'avons perdu et nous tentons de la retrouver.

Le Travail de Saturne

Ce changement est conduit par le chiffre 8, il est celui qui parle de changement. La huitième phase de la lune génère un changement. Chaque fois que nous rencontrons le 8 il se produit un changement. « La roue tourne » ou « régler ses comptes » sont d'autres noms pour le changement. Il y a des méditations occultes qui en traitent. Du dimanche au samedi il y a 7 jours. Puis vient encore dimanche. C'est une nouvelle semaine et une nouvelle situation. Le 8 devrait être vu comme un chiffre au potentiel de changement. Quand Saturne nous visite, nous devrions savoir qu'il apporte quelques changements pour le mieux. Nous avons tendance à cristalliser nos schémas et toutes cristallisations sont une suffocation et une mort. Saturne nous visite pour les détruire et à cet égard sa visite est comme celle du Maître. C'est pourquoi dans le Scorpion Saturne est le véritable Enseignant et Maître. Il nous permet de gagner de la flexibilité car le Scorpion est un signe fixe, formidablement arrêté sur ses propres idées, schémas, vues, opinions et ses propres habitudes. Ainsi, quand Saturne visite le Scorpion, son travail sera de détruire pour une reconstruction toute fraîche. Sa visite ou son transit dans le Soleil signifie que vous devez réorganiser votre vie pour une meilleure santé. Si Saturne transite dans votre ascendant, il s'attaquera à la faiblesse dans votre personnalité pour que vous puissiez changer pour le mieux. S'il transite dans la Lune, il s'attaque aux concepts mentaux. De même dans votre carte astrale natale il résulte que, quelque planète où Saturne transite, vous en aurez une meilleure compréhension en relation avec cet aspect de votre être et vous devriez apprendre à l'accepter et travailler avec. Car Saturne apporte le changement.

Le Travail d'Uranus

Aujourd'hui Saturne est remplacé par Uranus. Il cause de tels changements au niveau global avec son transit à travers les Poissons qu'il y a de nombreux changements visibles et invisibles. Nous sommes dans une période où nous devrions nous attendre à de l'imprévu car Uranus ne donne de temps à quoi que ce soit. Il frappe comme un éclair. C'est la vitesse à laquelle il opère les changements. Spécialement dans les Poissons, Uranus provoque des ravages dans les eaux, celles en nous et celles sur la planète. Il a un programme focalisé sur un point concernant les eaux de la planète et de l'humanité car c'est un scientifique. Il voudrait que nous évaporions toutes nos eaux boueuses émotionnelles et que nous sélectionnions les eaux pures dans le ciel. Et c'est les Poissons qui représentent ces eaux pures. Le Cancer représente les eaux marines et le

Scorpion les eaux des étangs, des puits, les eaux stagnantes. Quand il reste dans les Poissons Uranus travaille à élever toutes les eaux au ciel à travers un processus d'évaporation. Des eaux pures sont collectées là-haut afin qu'elles puissent redescendre sous forme de pluie.

Et actuellement Uranus est trigone avec le Scorpion car il transite dans les Poissons. Et ainsi il y a une activité de changement en relation aux émotions pour obtenir l'eau pure de la dévotion, du dévouement, afin que la soif de connaissance, la soif du Nouvel Age soit étanchée. Nous devons aujourd'hui nous occuper des aspects qu'Uranus fait avec les autres planètes et les autres maisons du zodiaque. Uranus en est le roi aujourd'hui. Il travaille à tous les niveaux comme j'ai dit, sur les plans visibles et invisibles, pour causer des transformations très rapides. Soyez conscients de la présence de ses énergies et acceptez l'alchimie qu'il fait en nous. Cela va continuer ainsi pendant son transit dans les Poissons. Son influence sur le Scorpion est très grande, mais aussi sur le Cancer. Il donne des résultats bénéfiques. Quant au Sagittaire, au Gémeaux et à la Vierge, il est en aspect de carré et d'opposition.

La Suisse est régie par la Vierge et en transitant dans les Poissons, Uranus touche aussi la Suisse qui est sinon une petite nation tranquille sur la planète. Elle est aussi dérangée par l'aspect d'opposition. Avec le carré, Uranus cherche ces nations qui sont régies par les Gémeaux et le Sagittaire. C'est comme cela qu'il travaille à travers les carrés et les oppositions. Ensuite, avec ses aspects sextiles et trigones il aide à construire et reconstruire. Tous les trigones étaient d'anciens carrés. Le Scorpion était en carré avec Uranus quand il a transité dans le Verseau. Ainsi, premièrement il détruit l'indésirable puis il construit ce qui est désirable. C'est le travail magique qui est supporté d'ailleurs par Mars en Taureau. Le signe terrien du Taureau est profondément affecté par l'énergie martienne actuellement et Mars nous regarde de près. Mars est actuellement à proximité de la Terre et il est supporté par un aspect sextile avec Uranus.

Le Scorpion - le Pouvoir de la Passion

Le Scorpion est le signe où le Soleil entre dans les régions inférieures. Il s'y cache. La matière cache alors complètement l'esprit. On l'appelle la mort de la conscience. Sur la roue inversée, il en résulte la naissance de cette même conscience et la mort de la matière ou de la personnalité. La mort de l'un ou l'autre arrive dans le Scorpion. C'est le choix du vrai chercheur quant à ce à quoi il veut mourir. On peut mourir à l'esprit et on peut mourir à la matière en fonction de nos préférences.

La passion est un pouvoir du Scorpion. La passion peut être appliquée envers la matière et le pouvoir matériel mais il peut aussi s'appliquer à l'esprit et au pouvoir spirituel. Dans l'une ou l'autre voie, c'est un pouvoir qui travaille dans le Scorpion car le Seigneur du Scorpion est Mars. Pouvoir et passion vont ensemble. Le pouvoir en termes d'esprit conduit à être un roi initié. Le pouvoir de la passion envers le matériel conduit à devenir un criminel. C'est pourquoi les pires criminels et les meilleurs rois initiés sont nés dans le Scorpion. On trouve également le repaire de jeu secret ou la grotte secrète des temples dans le Scorpion.

Jupiter rentrant dans le Scorpion va permettre une expansion de conscience, mais aussi du matériel. Pour un homme du monde, Jupiter permet une expansion matérielle tandis que pour un disciple c'est une expansion de conscience. Ce sont les possibilités du Scorpion. Vous êtes aux extrêmes d'une chose ou d'une autre. Et l'extrémité dans n'importe quel sens résulte du pouvoir de la passion. Un Scorpion n'est jamais dans le milieu. Soit il monte en flèche comme un aigle dans le septième ciel, soit il chute au plus profond des mondes inférieurs comme un serpent.

Cet aspect du Scorpion est le pouvoir invisible de Mars au contraire du pouvoir du Bélier qui est

visible. Le pouvoir du Scorpion est un pouvoir invisible, que l'on ne trouve pas au dehors et qui n'est pas évident. Il est caché et c'est cet aspect caché de la volonté qui est choisi comme l'aspect sacré, même dans le cas d'objectifs occultes. C'est pourquoi le pouvoir du Scorpion nous permet de nous cacher. Dans l'objectivité, les criminels trouvent où se dissimuler. Dans la subjectivité, les disciples peuvent aussi trouver en eux leur propre cachette. Les quatre premiers degrés du Scorpion sont relatifs à ce pouvoir. C'est un formidable pouvoir. C'est le pouvoir du *Kumara* qui est appelé le bâton de pouvoir. Ce dernier peut être utilisé en fonction de la personne qui le tient ou le manipule. Le pouvoir reste le pouvoir, qu'il soit dans une main criminelle ou dans celle d'un roi initié. On trouve fréquemment en Europe un symbole où l'on voit un roi sur le cheval tenant une lance et tuant le dragon. C'est un symbole important à méditer dans le mois du Scorpion, spécialement par ceux qui sont de ce signe. Vous trouverez dans les méditations occultes de « Psychologie Spirituelle » que le bout du bâton de pouvoir ou de la lance porte une pointe rouge. Elle représente le meurtre de la passion. Puisque nous sommes maintenant avancés suffisamment dans nos enseignements, nous devrions travailler régulièrement avec ces Méditations Occultes. Elles sont toutes en rapport avec le travail intérieur et occulte, au travail du Scorpion. C'est un travail qui est en relation avec l'aspect intérieur de l'être.

Les Constellations dans le Scorpion

Les quatre premiers degrés dans le Scorpion sont représentés par un *Kumara* ainsi que par une constellation appelée *Visakha*. Le quatrième quartier de la constellation de *Visakha* tombe dans le Scorpion et on trouve ici le bâton de pouvoir. Donc, nous devrions contempler pendant ces quatre degrés du Scorpion le bâton de pouvoir qui tue la passion pour le plan matériel. Cela s'appelle « tuer le dragon » qui est le dragon de la passion pour le matériel.

La constellation suivante du Scorpion est *Anuradha*. *Anuradha* signifie une plante grimpante, donc au mouvement ascendant. La plante s'élève en spirale et utilise comme support quelque chose comme un tuteur. Le tuteur autour duquel la plante grimpe est le bâton de pouvoir qui a tué la passion. C'est ainsi que tuer sa passion conduit dans le Scorpion à s'élever. La plante grimpant le long du bâton de pouvoir est le pouvoir de la *Kundalini* montant d'une façon spiralée. Sinon, elle reste un serpent enroulé dans *Muladhara*, liant l'être dans la passion. Mais quand la passion est tuée, le serpent monte. C'est le message d'*Anuradha*. Et le bâton de pouvoir existe d'*Ajna* à *Muladhara*. Ainsi la plante grimpe pour ne s'arrêter qu'en atteignant *Ajna*. Elle ne s'arrête pas en chemin ; c'est un express sans stop et c'est la beauté du Scorpion. Que vous soyez en *Muladhara* ou en *Ajna*. C'est tout, il n'y a pas de demi-mesure pour les Scorpions.

Les Méditations Occultes de « Psychologie Spirituelle » en traitent. Au moment où la bête est tuée, le serpent monte. Il encercle la lance. La méditation dit : « Le chasseur tue le serpent avec le bâton de pouvoir ». Le serpent l'entoure. C'est le même bâton de pouvoir que vous avez vu en Grèce avec Asklepios et les autres. Ce qui signifie que le pouvoir de la *Kundalini* monte en spirale dans la colonne vertébrale. C'est symbolique du pouvoir avec lequel on peut soigner, diriger, imposer. Moïse aussi avait un bâton de pouvoir similaire, le bâton d'Aaron.

Dans le Scorpion il y a donc :

Visakha dans les quatre premiers degrés

Anuradha dans les treize degrés suivants et

Jyeshtha dans les treize derniers degrés.

C'est la Connaissance de la Constellation relative au Scorpion.

Celui qui travaille avec *Anuradha* et *Visakha* peut se diriger lui-même vers une expansion de conscience. Cela le place dans une ouverture illimitée de *Sahasrara*. Ces trois constellations

Kommentar [P1]: Vérifier que les guillemets se ferment bien ici.

nous aident dans le Scorpion à atteindre des états de consciences supérieurs ; la clef étant de diriger la passion vers l'esprit. Les Grecs l'ont fait. Ils avaient la passion de la sagesse. Quand les Egyptiens tombèrent dans la passion pour la beauté, les Grecs reprirent la passion pour la sagesse. C'est comme ça qu'ils furent capables de produire une connaissance qui a survécu aux cycles du temps. Ces cycles sont à nouveaux les anneaux du serpent. Quand notre passion est concentrée sur la sagesse, nous montons. Jupiter dans le Scorpion est un grand avantage pour une telle expansion de conscience nous libérant de l'état enroulé de la conscience qui peut alors se dérouler et devenir spiralé.

Dans « Traité du Feu Cosmique » on trouve basiquement les trois Lois :

-La Loi d'Economie. Le mouvement de l'énergie est ici circulaire. On est limité et conditionné par le matériel et notre conscience ne trouve pas d'expansion. Elle ne fait que tourner en rond, sans progrès.

-La Loi d'Attraction et Répulsion. L'attraction se fait vers la lumière tandis que la répulsion porte sur l'obscurité. Ce qui signifie que l'attraction est vers la sagesse plutôt que la passion pour le plan matériel. Le mouvement est aussi circulaire mais en spirale. Bien que cela soit circulaire, à chaque spire on est sur un plan supérieur.

Dans *Visakha* le mouvement circulaire est tué. Dans *Anuradha* on prend le chemin spiralé. La loi d'attraction et de répulsion prévaut. Dans *Jyeshtha* vous atterrissez dans la troisième loi, la Loi de la Synthèse.

-La Loi de Synthèse. Il y a une telle expansion de conscience qu'elle inclue tout ce qui est.

Jupiter dans le Scorpion

Quand Jupiter entre dans le Scorpion, les étudiants en occultisme devraient alors se servir de l'opportunité que le temps leur délivre. Sinon peu importe la connaissance disponible, celle-ci est inutile. Il est très important pour un étudiant occultiste de noter les mouvements ou transits des planètes et de contempler leur signification. Alors l'astrologie vit en nous. Sinon elle reste dans les Ephémérides ou dans le journal astrologique que nous faisons. Nous disons juste : « Oh ! Jupiter a bougé dans le Scorpion » et c'est tout. Cela requiert la qualité d'un Scorpion de plonger profondément dans ce que cela signifie. Nous avons en nous les qualités des douze signes solaires. Nous avons besoin d'utiliser ces qualités qui y sont liées. Quand Jupiter entre dans le Scorpion, nous devons invoquer les énergies du Scorpion en nous. Car le système solaire entier est en nous.

Souvenez-vous je vous prie que l'Enseignant de notre Système Solaire est localisé dans le Scorpion. Je ne parle pas de l'Enseignant de notre Terre ni de notre humanité terrestre mais de Celui de notre système solaire. Il y a le Père, la Mère et l'Enseignant du système. Le Père est la Grande Ourse, la Mère est les Pléiades et l'Enseignant est Sirius. Et Sirius est dans le Scorpion. Jupiter représente le Gourou. Jupiter représente l'Enseignant et l'Enseignant de notre système solaire est situé dans le Scorpion. Sirius, l'étoile du Chien, s'y trouve. Le Scorpion est le Nord-Est en nous tout autant que dans le système solaire. Nous savons que le *Muladhara* supérieur est le nord-est. Du presque rien à l'apparent quelque chose, entre le Dieu Absolu et Dieu en tant que Lumière, c'est là. C'est ainsi que le Scorpion est relié au chemin du Verseau. Car le Scorpion et le Verseau sont tous deux des bras de la croix fixe.

Il y a tant d'inter-relations sur lesquelles travailler pendant vos contemplations. D'*Ajna* à *Sahasrara* s'appelle « le chemin du Verseau ». Il est entre la naissance et la mort et entre la mort et la naissance. C'est le passage secret entre le zéro négatif et le zéro positif. Ce passage est aussi

dirigé par le Scorpion et pas seulement par le Verseau parce que le Scorpion est disposé au Nord-Est. Ainsi, l'Enseignant est aussi au Nord-Est comme il est en *Muladhara*. Votre Enseignant est toujours en avance sur vous. Ceci vous vous en souvenez ! Vous pourriez avoir senti que vous avez grandi rapidement. Connaissez-vous la beauté de l'Enseignant ? Quand vous prenez votre envol, il dit : « Au revoir ! Bonne chance ! ». Quand vous atterrissez de l'autre côté, il est déjà là pour vous accueillir. Ceci est vrai à tous les niveaux. Tant que vous ne faites pas un avec l'Enseignant, il est toujours en avance sur vous. L'étudiant est Mars, l'Enseignant est Jupiter. Ce dernier semble stable mais il est plus rapide que Mars. Mars est visiblement rapide mais Jupiter est invisiblement plus rapide que Mars.

Ganesha

Il y a de très belles histoires entre Ganesha et Kumara. Une fois Kumara défia Ganesha pour déterminer lequel était le plus rapide. Jupiter ne croit pas en la valeur du défi car ce n'est pas sa qualité de défier. C'est seulement quand vous êtes stimulés par Mars que vous défiez. Tous ceux qui s'y adonnent sont des enfants. Seuls ceux qui bouillonnent d'énergie défient mais ceux qui sont épanouis dans l'énergie ne croient pas au défi, ils restent dans leur accomplissement.

Donc Kumara défia Ganesha et celui-ci sourit. Le défi était de faire le tour complet des sept plans d'existence et de se baigner dans les courants de la vie. Ganesha a comme véhicule un rat. Quelle vitesse peut vous offrir un rat ? Mais le rat de Ganesha est l'adresse de Jupiter. Il faut être habile. C'est le plus important. *Krishna* dit : « Qu'est-ce que le Yoga ? C'est l'habilité en action ». Ce n'est pas faire des labeurs d'âne. Alors Mars - c'est à dire Kumara- monta sur son paon et s'envola. Il atterrit près d'une rivière et vit que Ganesha y prenait déjà son bain et se rendait dans la deuxième rivière. Il trouvait toujours Ganesha en avance sur lui sur son petit rat de véhicule. Cela étonnait vraiment Kumara. Ultimement, ce dernier accepta sa défaite et lui demanda d'être son élève. Ce qui signifie que le pouvoir Martien doit prendre ses cours de disciple sous la direction de Jupiter.

Selon les écritures, même aujourd'hui, Kumara est toujours un disciple de Ganesha et il est toujours guidé par celui-ci. Maintenant Jupiter dans le Scorpion est Ganesha dans le Scorpion - pouvoir Martien- car l'Enseignant est arrivé jusqu'à vous. C'est une façon de le comprendre.

Dattatreya

Une autre façon de le comprendre est l'étoile du Chien dans le Scorpion, où l'on trouve le Seigneur ou l'Enseignant avec une tête de chien. Les Grecs avaient une divinité de la sorte. La Tradition védique parle de *Dattatreya* l'Enseignant aux trois têtes avec des chiens autour de lui. *Dattatreya* est le Seigneur à triple têtes localisé dans *Muladhara* Chakra car il est le Seigneur de Sirius.

Il y a quatre pétales dans *Muladhara*. Vous pouvez invoquer chacun des quatre Enseignants dans ce chakra. En ce qui concerne *Dattatreya*, beaucoup a déjà été dit et écrit quant à nos objectifs. Tout a été donné dans le livre qui est spécialement signifiant pour nous seulement. A ceux qui suivent le sentier du discipulat, les sublimes concepts cosmiques qui y sont liés sont donnés. Les livres ne sont pas écrits et publiés seulement pour le plaisir. Il y a des membres dans le groupe qui suivent le sentier d'une façon définitive tandis que d'autres sont juste des visiteurs. Les deux existent, et il y a les entre-deux. Mais ces livres émergent pour la demande sincère des étudiants qui suivent le sentier.

Hanuman

Puis il y a le quatrième grand initié, qui est *Hanuman*. Il est aussi un grand enseignant qui nous aide à grimper depuis *Muladhara*. Il est dans le Nord-Est. Dans le *Mahabharata* on trouve *Hanuman* assis dans le drapeau d'*Arjuna*. Le Nord-est correspond au Sud-Ouest, comme vous le savez par la Loi de Correspondance. L'Est et l'Ouest sont complémentaires tout comme le Sud et le Nord. Tous les quatre sont complémentaires. Donc le Sud-Ouest est localisé dans *Muladhara* mais sa contrepartie supérieure est le Nord-Est.

Hanuman représente en nous la vie en chef qui ascensionne jusqu'au point du passage du Verseau. Assis au Nord-Est, il peut soulever les êtres depuis le Sud-ouest car c'est une ligne diagonale directe entre le Sud-ouest et le Nord-Est. C'est de ce fait qu'*Hanuman* est considéré comme le véritable sauveur des âmes par ceux qui savent.

Nous avons eu un épisode d'*Hanuman* très intéressant récemment dans notre groupe. Nous avons un ami en Amérique qui est un étudiant sincère. Il fait ses propres expéditions dans le monde subtil à travers des pratiques de disciple. Il était particulièrement attiré par le Maître CVV et son énergie. Quand il vint en Inde, il vit une forme d'*Hanuman* de 33 pieds de haut que nous avions installée sur la côte maritime. Il voyait le Dieu Singe pour la première fois et savait qu'il avait joué un rôle dans le *Tetra Yuga*. Il me demanda si Hanuman était toujours approprié aujourd'hui. Je répondis qu'il l'était énormément, pas seulement pour lui ou moi mais aussi pour la Hiérarchie. Il y a des êtres sur la planète qui aident même la Hiérarchie. Donc je lui affirmais qu'*Hanuman* était d'actualité mais il ne me prit pas au sérieux.

Il y a un mois, il m'envoya un courriel qui malgré ce qu'il avait entendu, témoignait d'une aversion de sa part pour *Hanuman*. Je lui répondais « Ne vous inquiétez pas, continuez votre méditation avec le Maître CVV puisque vous l'aimez. N'allez pas dans ces zones qui ne vous plaisent pas ». Mais d'une façon récurrente il avait ses idées d'aversion, et il m'envoya un courriel disant : « Ce *Hanuman* m'est très dérangeant ». Normalement, par psychologie, nous pensons plus à ce que nous n'aimons pas. Nous nous souvenons plus des gens que nous n'aimons pas que de ceux que nous aimons. De même pour un événement.

Plus il voulait ne pas y penser et plus *Hanuman* se présentait. Donc il désira connaître plus de détails à son propos. Je ne répondis pas au courriel car parfois certaines informations extérieures n'aident pas vraiment. Juste cinq jours avant que je n'entame ce voyage, je reçu un courriel de lui disant qu'*Hanuman* était un aspect supérieur de CVV et demandait s'il y avait un lien entre eux ? Il y a un lien entre tous les Maîtres. Pas un n'a un royaume exclusif à lui. Nous appartenons tous au royaume de Dieu et nous rendons tous des services différents. *Hanuman* est une intelligence cosmique relative à l'air et le Maître CVV est essentiellement un Maître du Verseau et le Verseau est lié à l'air.

Hanuman est le premier Logos en manifestation. On l'appelle *Shiva* ou *Rudra*, le feu cosmique et le Scorpion est relié au premier rayon. En conséquence le Maître *Morya* y est aussi connecté. Tout dépend de quelle dimension vous voyez. Les *Rudras* sont tous des énergies de premier rayon. Ils peuvent créer et détruire. C'est dans ce contexte que vous pouvez étudier *Hanuman*.

Kapila

La quatrième grande intelligence cosmique qui nous aide dans le Scorpion est *Kapila*. *Ganesha*, *Dattatreya*, *Hanuman* et *Kapila* sont ces quatre intelligences cosmiques qui fonctionnent dans les quatre pétales de *Muladhara* et qui peuvent aussi fonctionner simultanément entre *Saharara* et *Ajna*. Dans le *Raja Yoga*, les mêmes grands Maîtres assis au Nord-Est nous tirent vers le haut.

C'est l'ascenseur. Puissent-ILS élever la Terre elle-même ! Ils hissent la Terre depuis le Nord-Est car ce point est la jonction entre le Dieu Absolu et Dieu en tant que Lumière. C'est à ce point que l'obscurité est transformée en lumière.

Il y a longtemps, j'ai donné les enseignements à propos de *Kapila*. Il est le premier Enseignant après la formation de cette planète. Son enseignement est donné avec le sous-titre *Sankya*. Un nombre d'enseignements venus plus tard n'est qu'une partie de cet enseignement. L'enseignement de *Kapila* est aussi vieux que cette planète. Il donna la sagesse quadruple.

Muladhara, le centre de base a sa contrepartie supérieure au sommet de votre front. C'est l'ultime car après lui tout est *Samadhi* - le néant, le rien, le niveau zéro. Telle est la beauté du centre de base qui existe autant dans le Nord-Est de votre être que dans le Sud-Ouest. Dans la pratique du *Raja Yoga* on visualise les Maîtres dans le Nord-Est et on recherche leur aide et ainsi on est tirés jusque dans cet état de conscience. Dans le *Hatha Yoga*, l'aide de ces grands Enseignants est cherchée pour être poussée vers le haut. Ils peuvent vous hisser ou vous tirer vers le bas.

Ce sont quelques dimensions en rapport avec le Scorpion et *Muladhara* qui peuvent être données pour l'instant. Merci.

L'horreur du Scorpion - La mort.

Entrons maintenant dans l'horreur du Scorpion et cette horreur c'est la mort. On peut en parler avec plaisir mais du point de vue personnel c'est l'horreur. Il est préférable de s'y familiariser car un jour ou l'autre, tôt ou tard, aujourd'hui ou demain nous devons la rencontrer. Nous lisons que la mort est pour le corps et que nous ne mourrons pas. C'est plaisant à entendre mais bien difficile. Puis il y a la mort de l'individualité. Dans les livres de madame *Bailey*, le Maître *Djwhal Khul* dit que nous devons mourir trois fois pour vivre éternellement. Mais pour nous, vivre en soi est déjà presque mourir. Ce n'est pas si facile pour beaucoup de vivre. Vivre est difficile mais mourir l'est plus encore. La connaissance de la mort n'est appropriée que pour ceux qui savent comment vivre. Comment vivre au-delà de la mort est l'étape suivante tandis que vivre à travers la mort est l'étape intermédiaire.

Il y a de nombreuses écritures orientales qui donnent des techniques pour transcender la mort. Aujourd'hui, beaucoup d'informations relatives à la mort sont données dans les livres de Madame *Bailey*. Ici et là, des indices sont donnés pour y travailler. Nous avons tous une conscience corporelle. La mort demande d'élever sa conscience au-delà de celle du corps. D'une certaine mesure cela arrive quand on dort puisque si un moustique se pose sur vous, vous ne le savez pas au contraire de la période de veille. De la même façon, en veille vous entendez un petit son mais pas quand vous dormez profondément. Dans le processus du sommeil, la conscience se retire de la périphérie du corps jusqu'à son noyau et ce noyau c'est le cœur. Ainsi le retrait dans le cœur et l'expression du cœur au mental et aux sens peut être aisément comprise en terme de sombrer dans le sommeil ou en sortir. Le retrait de la conscience des niveaux extérieurs du corps, de ses niveaux objectifs, est ce qui est donné comme indice et on comprend que la mort doit être soustraite de la conscience avant le retrait de la vie. Ce qui signifie que vous vous retirez consciemment. L'Occultisme est la pratique sur la voie pour réaliser la mort.

Il n'y a vraiment pas de mort. C'est monter la conscience d'un plan à un autre, monter de l'objectivité à la subjectivité et ensuite monter de la subjectivité dans une subjectivité plus profonde et enfin dans la subjectivité la plus profonde. La conscience peut épanouir et pénétrer chaque niveau du corps et cette conscience doit être entraînée à se retirer et à acquérir cette

habilité à le faire. Ce processus de retrait est donné comme un processus de méditation. Dans la méditation, le mental objectif est appliqué sur la respiration. Dans la subjectivité, il rencontre la pulsation. Alors la conscience qui existe dans le mental subjectif entre dans la pulsation. De cette dernière, il entre dans la pulsation subtile. C'est ainsi que l'on entre dans la source depuis là où vous vous exprimez.

C'est ainsi que la méditation nous aide aussi à cheminer sur le sentier de la mort. Les Mayas et les Mexicains avaient ce secret et bien sûr les indiens. Ces derniers l'exprimaient de différentes façons. Je vais essayer de vous le présenter depuis différentes dimensions relevées dans les écritures. D'abord et surtout il y a le Yoga de *Patanjali* où les étapes 4, 5 et 6 du *Pranayama*, *Pratyahara* et *Dharana*, sont un processus de mort à la conscience extérieure, la conscience objective qui expérimente l'existence subjective, où vous savez d'une façon tangible que vous existez sans le corps. Quand cet état de conscience devient familier, quand vous êtes déliés du corps grâce à l'événement de la mort, vous n'en souffrez alors pas. Vous partez mais vous ne mourez pas. C'est pourquoi le Yoga de *Patanjali* est un processus scientifique d'un tel retrait. Quand vous atteignez la sixième étape de *Dharana*, vous saurez clairement que vous portez votre corps et que ce n'est pas lui qui vous porte. Ceci est consciemment expérimenté. Dès lors, le chemin octuple du Yoga est le chemin de l'immortalité et de la septième étape à la huitième, c'est le chemin de la réalisation de Soi.

L'habilité à se retirer des niveaux du corps est possible via la méditation. Vous vous retirez en appliquant le mental objectif sur la respiration ; Le mental subjectif s'applique de lui-même sur la pulsation et la pulsation entre dans la pulsation subtile. Celle-ci a la caractéristique de se déplacer vers le haut, d'atteindre la pituitaire. Quand elle l'atteint, elle construit un pont avec la pinéale et l'on expérimente alors le corps de lumière et l'on sait que le corps de sang et de chair n'est pas le seul corps que nous avons. C'est pourquoi depuis des temps immémoriaux, la méditation est vue comme un moyen de se réaliser en tant que corps de lumière. Alors, l'âme entre dans le corps au travers des cinq pulsations de la vie et occupe le corps de cinq éléments via les cinq pulsations et les cinq sensations. La méditation est un processus de retrait des cinq sensations et pulsations du corps. C'est ainsi que cela est fait.

Dans la *Bhagavad Gita*, dans le huitième chapitre le Seigneur parle du mouvement conscient hors du corps. Il est très significatif que cela soit dans le huitième chapitre puisque le Scorpion est le huitième signe et que le huit représente Saturne et la mort. Dans la treizième strophe de ce chapitre, le Seigneur donne l'indice comment sortir du corps. Il dit : « reliez vous au OM qui survient en vous. En le prononçant, ne le considérez pas comme différent de vous. Identifiez-vous avec le OM ».

C'est par l'expire que vous prononcez au dehors Suivez ainsi le chemin de l'exhalaison, identifiez vous au OM et ensuite montez avec le OM, même au-delà de votre corps. Le corps est en-dessous. Visualisez qu'avec chaque OM vous sortez du corps à travers *Sushumna* et le *Brahma Randra* et ensuite asseyez-vous sur votre tête. La tête du corps devient votre siège. Cela nécessite de s'identifier avec le OM. Vous réaliserez que vous ne mourez pas. Ne voyez pas OM comme différent de vous. Visualisez vous restant au-delà du corps dans une étendue de bleue. C'est une pratique. Mais même si nous sommes informés de ces pratiques, dues à notre karma individuel, nous ne nous y mettons pas.

Kommentar [P2]: S'il s'agit des pratiques.

Le Yoga de *Patanjali* parle des étapes du *Pranayama*, *Pratyahara* et *Dharana* et le Seigneur dans la *Bhagavad Gita* parle d'attraper le fil du OM qui est le fil de la conscience en vous mais aussi le fil de vie. L'émergence de la vie se fait depuis la conscience. Donc, vous accrochez le fil de conscience et vous essayez de monter. C'est une pratique donnée dans la *Bhagavad Gita*.

Il y avait un garçon de cinq ans du nom de *Naciketa*. Son père faisait un rituel où l'on donne tout. Il donnait ainsi tout ce qu'il possédait. Quotidiennement il continuait de donner ce qu'il avait, toutes ses possessions matérielles. C'est le sens de ce rituel que de se dépouiller de tout ce que l'on a. *Naciketa* observait son père et le questionnait innocemment chaque jour « Quand me donneras-tu ? » Le père en avait quelque peu assez de cette question mais après quelques jours il réalisa qu'il devait aussi donner son fils dans le cadre du rituel. Mais il y avait au fond de son cœur quelque chose qui ne lui permettait pas. Il n'aimait pas le questionnement de son fils mais celui-ci le reposait régulièrement. Un jour, hors de lui il répondit : « Maintenant, je t'offre au Dieu de la Mort. Je t'envoie sur Pluton, au Seigneur de la Mort. Tu peux partir ». Le pouvoir du père était si grand qu'il pouvait envoyer le double éthérique du fils dans les niveaux de la mort mais ce dernier ne sentit pas qu'il mourrait. Il alla juste là-bas.

Peut-être savez vous que le Maître CVV avait l'habitude d'envoyer son fils et sa femme dans les plans supérieurs pour obtenir des informations sur les énergies qui le visitaient. Il déliait l'âme de sa femme ou de son fils *Chandu* et les plaçait dans les royaumes supérieurs pour connaître les secrets de la vie ainsi que le but de la visite de ces énergies qui venaient le voir. Ce n'était pas une petite action car peu en son capable. C'est pourquoi c'est un grand Maître. IL pouvait laisser les âmes s'en aller et récolter ensuite les informations. C'est ainsi qu'il a travaillé.

De même, le père envoya le garçon et celui-ci alla consciemment jusqu'au portail de la mort, dans le palais de Pluton. Là, il attendit de rencontrer le Seigneur de la Mort. Trois jours et trois nuit durant il attendit, sans nourriture ni boisson, ce qui est plutôt naturel pour le corps subtil. Le Seigneur de la Mort ouvrit enfin la porte et vit le garçon, un visiteur inattendu puisque ce Seigneur sait quelle âme vient et quand. Et là, c'était une âme qui venait d'elle-même, s'asseoir pour l'attendre. C'est très intéressant. Vous pouvez lire la version anglaise de la *Katha Upanishad*. Même sans connaître les secrets de la mort et les pratiques au travers de la lecture, l'histoire en elle-même est très intéressante.

Alors, le Seigneur de la Mort que l'on appelle *Yama*, regarda le garçon et s'y intéressant lui demanda : « Qui es-tu ? Pourquoi es-tu là ? » *Naciketa* répondit que son père l'avait envoyé à lui.

Seigneur *Yama* : « Es-tu effrayé d'être là ? »

Naciketa : « Pourquoi le serais-je ? »

Seigneur *Yama* : « N'as-tu point peur de me voir ? »

Naciketa : « Pourquoi le serais-je ? Je n'ai point peur. Je suis envoyé par mon père et vous devez m'accepter car il m'a offert en cadeau à vous. »

Seigneur *Yama* : « Non, non, je vais parler à ton père. Repars. »

Naciketa : « Non, je ne partirai pas car cela serait une désobéissance. Si vous ne m'acceptez pas, vous encourez la colère de mon père. Je suis son cadeau alors prenez-moi. »

Seigneur *Yama* : « Tu n'es pas le bienvenu à ma table, repars, tu as tant de choses à te réjouir. »

Le Seigneur de la mort donnait envie au garçon de ne pas mourir alors que nous essayons que le Seigneur ne nous donne pas la mort. Les mortels veulent généralement échapper à la mort. Mais ici un garçon ne voulait pas y échapper. Le Seigneur *Yama* lui offrit de nombreux cadeaux, voulant que celui-ci reparte, mais il n'en fit rien.

Seigneur *Yama* : « Que veux-tu ? Quoique je t'offre tu le refuses. Que veux-tu ? Puisque tu m'as attendu trois jours et trois nuits, je t'accorde trois vœux. Demande et je t'exaucerai. »

Naciketa : « Révélez-moi ce qu'est la mort puisque les gens en sont si effrayés. »

Seigneur *Yama* : « C'est le secret des secrets et je ne peux le révéler. Mon pouvoir sur les

mortels en dépend. » Mais il promet finalement au garçon qu'il le lui révélerait : « D'accord, tu veux savoir ce que la mort est ? »

Naciketa : « Oui je le veux. »

Seigneur *Yama* : « Il y a une arche là-bas, sur celle-ci le mot « Mort » est inscrit. Traverse cette arche et tu comprendras par toi-même. »

Naciketa : « Si je la traverse, vais-je mourir ? »

Seigneur *Yama* : « Non mais tu découvriras ce qu'est la mort. Connaître la mort est savoir qu'on ne meurt pas. »

Le garçon traversa l'arche et resta le même. Puis il revint pour dire au Seigneur : « Hé, JE SUIS là, je ne suis pas mort. » *Yama* répondit : « Oui, tu ne mens pas. Il n'y a pas de mort. C'est une illusion. Lis ce qui est écrit de l'autre côté de l'arche. » Le garçon la regarda, il y était gravé : « Naissance ». C'est donc la mort de quelque chose et la naissance d'autre chose et il y a continuité de conscience.

Le garçon revint et dit : « Je t'ai rejoint par le pouvoir de mon père mais comment puis-je t'atteindre par moi-même et à volonté ? Mon père peut à volonté quitter le corps, ce que je ne puis. Il m'a envoyé ici. Et vous m'avez enseigné comment passer consciemment par l'arche de la mort ! »

Ensuite le Seigneur lui donna une pratique. C'est un processus pour se délier des nœuds de la vie dans le corps. Dans notre corps le fil de la vie se noue au fil de la conscience en trois endroits. C'est pourquoi on dit « Nous sommes triplement liés. » Il y a une attache entre *Muladhara* et le centre sacré. Il y en a une autre entre le plexus et le cœur et la troisième est autour de la pituitaire. Ce sont les trois parties essentielles du corps. L'une est la tête, le siège de la conscience, l'autre va du cou au diaphragme, elle est le plan de la force et la troisième est en-dessous du diaphragme et correspond au plan de la matière. Dans les textes *Védiques*, ces trois nœuds sont appelés les *Brahma grandi*, *Vishnu grandi* et *Rudra grandi*.

Ces trois portions du corps sont appelés les trois cités ou les trois mondes dans lesquels les âmes vivent. Quand on délie le fil entre *Muladhara* et le centre sacré on accède à l'existence éthérique et quand on poursuit le processus entre *Manipuraka* et *Anahata*, on vit dans le plan causal pour enfin devenir libre comme un oiseau une fois le lien défait depuis la pituitaire. Ce sont les trois zones où nous sommes liés. Un lien cause l'attachement à la matière, l'autre à la force et la troisième nous attache à la conscience tandis que l'âme est essentiellement un esprit d'existence.

Ainsi, le Seigneur *Yama* donne une technique de respiration par laquelle on peut se délier de ces liens. Il y a une condition préalable qui est de vouloir faire trois méditations quotidiennes avec un intervalle de huit heures précises. Dans la *Katha Upanishad*, le Seigneur parle d'un rituel appelé « le feu de *Naciketa* - *Naciketa Agni* ». Ce *Naciketa Agni* doit être allumé trois fois par jour par des pratiques régulières grâce à une technique de respiration qui est une initiation en elle-même, afin que l'homme se délie consciemment du fil de vie et puisse sortir et rentrer. C'est une *Upanishad* qui parle de la technique de se libérer de son corps.

Puis il y a le sentier du *Raja Yoga* qui est similaire à celui du Yoga de *Patanjali* où vous causez graduellement une transformation du changement en relation avec votre identité. Vous sentez que vous êtes un principe pulsant, un *Hamsa*, un cygne. A travers la pratique vous vous expérimentez en tant qu'un oiseau volant et pulsant, qui peut survenir dans le cœur. Cela vous permet de sentir l'expérience de sortie de corps.

Il y a des mantras en relation avec cette libération des liens avec les trois nœuds de la vie. Je

vous ai donné ce mantra ainsi qu'une introduction à sa pratique. Il vient comme suit :

OM TRAYAMBAKAM YAJAMAHE
SUGANDHIM PUSTI VARDANAM
URVARUKA MIVA BANDHANAM
MRITYOR MUKSHIYA MAMRUTAT

Ce mantra est expliqué dans le livre '*Mantrams*'.¹ Ceux qui travaillent avec la connaissance de la mort sont invités à travailler aussi avec ce mantra car le Seigneur de la Volonté Cosmique aide à réaliser le sentier de la mort et son processus. Tous ces mantras nous parvinrent via les Fils de la Volonté et du Yoga pendant la troisième race racine. Cette race est la race racine la plus significative sur cette planète. Elle nous apporta la connaissance du son, de la couleur, des symboles et par-dessus tout elle donna à l'humanité de cette planète le Sentier du Yoga. Ensuite la quatrième race, par abus de cette connaissance, causa la destruction. Une partie cependant de cette dernière race pris la bonne direction et devint la graine de la cinquième race qui est la race racine Aryenne. Pendant la troisième race racine, tous ces mantras étaient connus de l'humanité entière. A cause d'abus substantiels, une majeure partie de l'humanité de la quatrième race les a perdus mais ils sont préservés par une branche de la cinquième race racine. Toutes ces divinités comme le Dieu à la tête d'éléphant, le Dieu singe sont toutes des intelligences divines qui descendirent sur Terre pendant la troisième race. Même en relation avec le chemin de la mort, *Ganesha* est adoré comme la première divinité. En tant que principe Jupitérien, il est la divinité première à être adorée sur le chemin du *Yoga* ou du *Tantra*. Présidant *Muladhara*, il vous bénit de l'expérience de la conscience corporelle. C'est sa spécialité.

Ainsi, la deuxième moitié de la troisième race racine était une célébration pour l'humanité. Il y a eu tellement de Grands Êtres qui descendirent des plans solaires et cosmiques pour aider l'humanité et Ils aident tous ceux qui cheminent sur le sentier de la réalisation de Soi.

Travailler avec le mantra *Trayambaka* et avec *Ganesha* est aussi considéré comme un moyen de s'élever hors de la conscience corporelle. Dans les *Védas* il y a une fameuse présentation concernant le mythe de la mort à travers l'histoire de *Savitri*, qui est actuellement redonnée à l'humanité d'une façon si profonde par le grand sage qu'est *Sri Aurobindo*. C'est une très belle présentation intellectuelle des concepts védiques de la non-mort.

Kommentar [P3]: S'il s'agit de la présentation

De même, il y a un *Purana* appelé le *Markandeya Purana*. Notez que *Markandeya* est aussi mentionné dans « méditations psychologiques ». *Mark* la fin - *Markandeya*. Ce *Purana* donne aussi les secrets de la mort. Il y a une prodigieuse connaissance relative aux caractéristiques de la mort et aux pratiques qui y ont trait. Vous retrouvez ces pratiques dans toutes les vieilles théologies. Il est donc temps de se familiariser avec la connaissance donnée sur la mort qui est une part majeure des enseignements relatifs au Scorpion. C'est de la sorte que l'on doit travailler avec ses énergies, pour disparaître consciemment d'un plan pour un autre et réapparaître. Les pratiques relatives à la mort sont comme je l'ai dit une partie des pratiques du Yoga. Il est bon de se mettre au courant de cet aspect de la vie. C'est un changement d'état mais en rien la fin des choses.

Tant d'informations sur la Mort furent données aujourd'hui.
Merci.

¹ http://www.worldteachertrust.org/med/14_Trayambakam.mp3

Conférence de clôture.

UN ENGAGEMENT par le Maître KPK

Cette brève vie de groupe autour de la pleine lune du Scorpion est venue d'elle-même. Beaucoup de choses se passent comme ça mais c'était un événement soudain et je suis profondément surpris par les félicitations que vous avez formulées pour l'achèvement de ces soixante années dans ce corps. Je n'en attendais pas tant, bien que je me doutais que vous me voudriez du bien. Kumari et moi sommes profondément touchés de vos manifestations. C'est une expression aux multiples facettes. J'y vois de la dévotion, de l'amour, de l'affection, de l'amitié et par-dessus tout la réalité de l'unité. Ce qui m'a fait dire au tout début « C'est la victoire du Maître ». Le Maître gagne. Il gagne en s'établissant de plus en plus dans chacun d'entre nous, dans le centre de nos cœurs.

La déclaration d'Aurora, quand elle dit qu'elle aimerait mourir en regardant dans mes yeux et que, où et quand elle reviendrait, elle voudrait renaître pour me rencontrer à nouveau, est un vœu à long terme. Ce n'est pas une petite affirmation. Cela montre ce que beaucoup d'entre vous avez dans le cœur à l'encontre du Maître. Si je regarde, souris ou parle, je fais en sorte de rester un véhicule du Maître. Ainsi regarder dans les yeux du Maître et partir est une grande bénédiction. Pas que nous voulions mourir maintenant mais quand la mort arrive, cela devrait être de la sorte pour tout le monde.

J'ai été témoin de tant de choses avec une âme en Inde. C'était son souhait que durant le moment de sa mort, je sois à Visakhapatnam, avec elle dans sa maison quand elle partirait, et c'est ce qui fut. C'était une expérience étonnante pour toute la maisonnée qu'une personne puisse juste se retirer du corps en regardant les yeux du Maître. J'ai senti que j'ai passé une initiation. Quand elle me regarda sans cligner, elle quitta son corps. Ce fut un processus très lent et doux de 45 minutes. Au début, elle ne savait pas qu'elle partait. Je commençais à chanter OM *Trayambakam Yajamahe*. Après 15 minutes de chant, elle comprit qu'elle était dans le processus de départ et elle fit un geste vers moi : Suis-je en train de partir ? Tout en chantant, j'inclinai la tête et elle fixa juste ses yeux dans les miens pour partir ensuite doucement. Comme je l'ai dit ce fut une initiation pour moi. Si quelqu'un le veut ainsi, cela se fait. Si cette volonté de partir en regardant les yeux du maître est pleine de sincérité et d'honnêteté, c'est peut-être la plus grande des bénédictions. Le Maître n'est peut être pas toujours présent physiquement mais regarder dans les yeux de l'Enseignant est bien suffisant.

Il y eut tant de déclarations profondes venant d'Aurora, de la petite sœur Elise, Gunter, Henri, Ute et bien sûr le récit très élaboré de sœur Sabine. La façon qu'elle a eu de collecter l'information est incroyable. Je pourrais dire que c'est une présentation collective du groupe et je vous l'affirme sans équivoque : je vous suis redevable à tous et je continuerai à vous servir tant que cela est nécessaire, à travers des enseignements et des guérisons, peu importe le nombre d'incarnations, pour la profondeur de l'amour, de l'amitié et l'affection que vous m'avez témoignées. Je ne me sentrais pas satisfait si je n'exprimais pas de mon côté ces quelques sentiments à votre égard car vous avez fait presque de chaque session un événement relatif à mon anniversaire : Dimanche soir, Lundi matin, Lundi soir suivit de la pleine lune. C'est donc un engagement de ma part !

Comme le dit notre ami Gunter, en 60 ans, ce fut 5 cycles de Jupiter et 2 de Saturne en accord l'un avec l'autre. 5 fois Jupiter et 2 fois Saturne ont transité, non dans le ciel mais, c'est important, dans notre système. Le transit s'effectue aussi simultanément en nous tous. Chaque fois que Jupiter complète son cycle de douze ans, il touche ces parties en nous qui correspondent

aux signes solaires. Ainsi, 5 fois Jupiter dans le Scorpion signifie qu'il a touché 5 fois *Muladhara*. Toutes les énergies planétaires bougent en nous et nous devrions consciemment les sentir.

Maintenant nous devons sentir les énergies de Saturne dans le cœur car il transite dans le Lion. Saturne travaille à purifier le cœur, à le discipliner, à le rendre bien plus beau. Il détruit l'indésirable et développe en nous le désirable. C'est vrai pour moi et pour vous que ces énergies planétaires devraient être visualisées pendant nos méditations dans les centres correspondants. J'ai parlé d'Uranus dans les Poissons. Il est à la tête. Ainsi, la tête peut être changée très vite, car Uranus est une énergie imprégnante. Il peut pénétrer à travers n'importe quoi, retirer l'indésirable et établir ce qui est désirable.

De la même façon, tous les transits planétaires devraient être quotidiennement visualisés en nous afin que le bénéfice qui y est lié et ce que la planète entend nous offrir puisse se réaliser en nous. Le Soleil fait le tour du zodiaque soixante fois en 60 ans, dans le cas où nous voyons le tout d'un point de vue géo-centré. Ainsi, le Soleil forme les lignes de la conscience. 60 fois il s'en est allé de la tête aux pieds et des pieds à la tête pour établir en nous la lumière correspondante. 5 fois Jupiter et 2 fois Saturne ont voyagé à travers tout le système pour que les énergies correspondantes soient déposées en nous. Plus ou moins comme le Soleil a voyagé en Mercure, Vénus et Mars à travers notre système. Ils ont transité dans tout le corps humain qui est un zodiaque en lui-même. Ils forment des lignes de lumière et des lignes de forces pour nous permettre d'être reliés à la lumière et son plan correspondant. C'est ainsi que cela est vu avec l'achèvement de ces 60 ans.

L'accomplissement des 60 ans est vu comme la dernière chance pour l'homme d'entrer dans le Plan. Le Maître *Djwhal Khul* rajoute trois ans de grâce : $63 = 9 \times 7$.

Depuis les temps les plus anciens, 60 ans est vu comme un grand cycle où les deux grosses planètes du zodiaque, Jupiter et Saturne, sont en accord l'une avec l'autre : Jupiter a complété 5 cycles et Saturne 2. Entre temps, l'homme devrait avoir établi en lui suffisamment de lumière pour suivre le chemin de la lumière. Il est donc recommandé qu'arrivé à cet âge-là, l'homme ait conclu sa vie mondaine pour vivre pour le Plan seulement. Selon la tradition, vivant pour le Plan, l'homme a encore une durée de 24 ans. 7×12 signifient que Jupiter transite 7 fois. Quand celui-ci a transité 5 fois, vous avez déjà atteint *Vishuddi*.

Ainsi, votre aspect mondain est couvert par 5 transits Jupitérien. La prochaine étape est le sixième transit pour couvrir alors *Ajna*. Ici, 72 ans sont compris comme un seul cycle. Ensuite vient le cycle suivant de 84 ans. Cela signifie une vie complète dans un corps humain. C'est aussi interprété comme l'accomplissement d'un seul cycle d'Uranus. 84 ans est regardée comme l'année de la réalisation dans un corps humain dans le *Kali Yuga*. A 84 ans vous aurez 1008 mois, ce qui est un autre nombre sacré : l'achèvement de 1008 mois et de 1008 pleines lunes. Vu que la lune bouge plus vite parfois, souvent vous avez 1000 lunes mêmes à 81 ans.

Ce qui est important dans toutes ces étapes en relation avec l'âge du corps (et non de l'âme) ce sont les expériences correspondant aux pleines lunes, nouvelles lunes, huitième et onzième phases de la lune et les transits des sept planètes ainsi que les transits des nœuds.

Quand je parlais d'Uranus en Argentine il y a quelque temps, j'ai dit au groupe : « Suivez les cycles d'Uranus ». Ce sont des cycles de 7 ans. A la septième année, le garçon devrait s'engager avec sérieux dans l'éducation tout autant que dans son lien avec la lumière de la *Gayatri*. De 14 à 21 ans, une discipline régulière relative aux corps physique, émotionnel et mental.

De 21 à 28 un alignement plus poussé avec le mental. L'éducation commence à 7 ans et devrait être terminée à 28.

De 28 à 42 entrez dans la vie et tenez une maison, pendant 14 ans. Vous devez aussi simultanément accroître votre association avec l'activité de la lumière. La pratique de la *Gayatri* commencée à 7 ans vous aidera à accroître votre activité en termes de lumière.

49 ans est l'année de l'initiation.

56 ans est une autre opportunité pour l'initiation.

63 ans est la dernière pour cela.

Si cela ne se fait pas à cette période, vous aurez plus de chance la prochaine vie. C'est ainsi que les écritures parlent de l'importance des anniversaires. Chaque anniversaire est pour l'introspection et non pour la célébration. C'est ainsi que je me suis conduit sauf pour mes 50 et mes 60 ans. Quand il y a tant de gens autour de vous qui voudraient être avec vous, vous ne pouvez refuser. Mon cinquantième anniversaire était en Israël et le soixantième était ici et maintenant et sera aussi célébré par le groupe indien à la faveur de la *Guru Pujas*. Ainsi, je vous suis reconnaissant pour ce que vous m'avez exprimé et je vous informe que vous devriez quotidiennement visualiser le transit des corps de lumière, majoritairement les sept corps de lumière, plus Uranus, le nœud nord et sud pendant nos méditations, par exemple, quand nous méditons maintenant, nous devons visualiser le Soleil et Jupiter dans le Scorpion. Ainsi, la lumière du Soleil se déversera dans l'obscurité du Scorpion. La pleine lune du Scorpion, la lune dans le Taureau, la lumière de la lune depuis sa face, la lumière du soleil depuis sa base, ils forment une colonne de lumière soli-lunaire et entre deux, il y a d'autres corps planétaires. C'est pour cette raison que nous devons consulter quotidiennement l'horoscope et c'est pour cela que nous donnons un journal astrologique où les emplacements planétaires sont donnés pour chaque jour. Nous devons les consulter et les sentir dans notre système. C'est la pratique.

Il y a trois choses que nous devons faire en relation avec les planètes sur une base quotidienne : visualisez votre carte astrale dans votre corps. Supposez que dans votre carte astrale Jupiter soit dans le Capricorne, vous devez donc sentir Jupiter dans le centre cardiaque supérieur. Sentez l'horoscope progresser en vous. C'est pour cela que vous devez faire un horoscope progressif à chaque anniversaire, pour que vous sentiez consciemment les énergies planétaires en vous. Idem pour les transits des planètes dans votre corps.

Ce sont les trois exercices qui vous donnent les énergies qui s'y rapportent dans les trois plans en rapport avec vous : natal, progressif et les transits. L'importance de la méditation sur ces trois aspects de vos positions planétaires peut substantiellement neutraliser le *Karma*.

Merci.